



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 34 - JANVIER 1987



LATIAxis SANTACRUZENSIS

EMERSON ET D'ATTILIO, 1970
ENDEMIQUE DES GALAPAGOS

Photo Aurore RICHARDS

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	: Y. MAGNIER, P. BOUCHET, S. TILLIER
Président	: J.P. AILLAUD
Vice-présidents	: H. GUILLOU, G. LEVEQUE J.C. ESTIVAL
Trésorier	: G. NAVEAU
Trésorier-adjoint	: A. LEONE
Secrétaire	: A. PETTELOT
Bibliothécaire	: J. PRIGENT
Délégué Côte Est	: Ph. DELEUZE
Membres	: J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, L. FOUCHER, A. BOUTIN, P. VOISIN, G. PODLEYSKA, P. PICAULT

COTISATIONS/FEES 1987

Nouvelle-Calédonie	2.500 CFP 500 CFP
Membres sans revue	2.500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	140 FF 20 \$

Anciens numéros/Back issues

N° 1 (photocopie)	N.C.	500 CFP
	Extérieur	ou 30,00 FF ou 4,50 \$
N° 2 à 10	N.C.	100 CFP
	Extérieur	7,50 FF or 1 \$ 50
N°s 11 à 16	N.C.	200 CFP
	Extérieur	13,50 FF or 2 \$ 50
N° 17 et suivants	N.C.	350 CFP
	Extérieur	20,00 FF or 3 \$ 50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE / SUMMARY

Les îles Galapagos, carrefour de l'évolution <i>Galapagos islands crossroads of evolution</i> (Aurore Richards)	p. 3
Cônes de Nouvelle-Calédonie, 2 ^e partie (J. Prigent)	P. 5
Informations	p. 11
Le complexe textile, 2 ^e partie (José Lauer)	p. 13
L'oreille en conque (<i>The critical section</i>) (J. Prigent)	p. 21
Larves et taxonomie sur le vif <i>Larva and taxonomy</i> (Aurore Richards)	p. 25

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

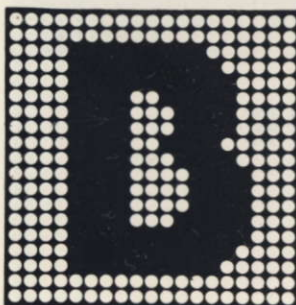
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1986

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX IMPLANTÉE DANS LE MONDE

7 AGENCES EN NOUVELLE CALEDONIE

NOUMEA : SUCCURSALE	37, RT 13	Tél. 27.55.55
PORT	32, rue Galliéni	Tél. 27.55.33
DUCOS Z.I.	RT 1 bis, Ducos	Tél. 27.57.62
ANSE VATA	Promenade Anse-Vata	Tél. 26.21.03
SAINTE-MARIE	7, rue Schmidt	Tél. 28.44.43
KONE :	RT 1	Tél. 35.52.67
KOUMAC :	Rue Georges-Baudoux	Tél. 35.62.67

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALEDONIE

LES ILES GALAPAGOS CARREFOUR DE L'EVOLUTION

Aurore RICHARDS

Situées à près de mille kilomètres à l'Ouest de la côte de l'Equateur, les Iles Galapagos, tout comme l'Île de Pâques, sont les cimes de volcans gigantesques qui s'élèvent à plus de 3000 mètres au-dessus du fond de l'océan, mais la comparaison s'arrête là.

L'archipel comprend 13 îles et une cinquantaine d'îlots formés de lave basaltique d'âge géologique récent, puisque estimés de 4 à 5 millions d'années.

Les Conquistadores espagnols les baptisèrent du nom des tortues géantes et plusieurs fois centenaires qui pourvoient leurs garde-manger, comme par la suite ceux des baleiniers, boucaniers, pirates et autres chercheurs de fortune, qui tuèrent beaucoup d'animaux jusqu'à faire disparaître les espèces les plus vulnérables. Plus tard s'installèrent des colons, avec leurs animaux domestiques (et les rats !) qui constituèrent une menace permanente pour la faune locale. De sévères mesures de contrôle sont assurées à présent pour protéger les espèces.

Le Gouvernement équatorien décida d'annexer l'archipel en 1832 sous le nom "Archipelago de Colon", mais les marins continuèrent de les appeler "Islas Encantadas", les Iles Enchantées, et à juste titre !

Si vous êtes intéressé par l'histoire naturelle, l'évolution, l'écologie, ce laboratoire vivant vous passionnera. Vous n'aurez pas besoin d'objectif à longue portée : les populations sauvages ne craignent pas l'homme et se laissent photographier à bout portant (à l'exception peut-être des grandes tortues colériques des hauteurs de la Santa Cruz, qui sont assez vieilles, elles, pour se souvenir des boucaniers !...)

Ces animaux sont pour la plupart endémiques : outre les "fossiles vivants", chéloniens et iguanes, l'innombrable gent ailée de terre et de mer, l'unique pingouin des tropiques, les phoques et tous les fameux pinsons de Darwin, les eaux environnantes elles aussi foisonnent d'espèces endémiques de crabes, échinodermes, coraux etc. Plonger en couronne réserve de surplús : on peut trouver une variante de "couronne d'épines" (*Acanthaster planci*) avec un nombre record de 28 bras !

Bien qu'elles soient situées sur l'équateur, le courant de Humboldt et plusieurs facteurs climatiques rafraîchissent considérablement ces îles : une température printanière toute l'année en fait une grande attraction touristique (malgré les périodes pluvieuses sur Santa Cruz). Chacune des îles est un monde à part, avec son microclimat et ses formes différentes de vie animale et végétale. La flore aussi est impressionnante : sur l'Île de San Bartolomé par exemple, un cactus rare ne pousse qu'entre certaines coulées de lave. D'autres aux formes bizarres, atteignent 4 à 5 mètres de haut en d'autres îles.

GALAPAGOS ISLANDS, CROSSROADS OF EVOLUTION

The Galapagos islands lie 600 miles west of the Ecuadorian mainland. Like Easter Island, they are the tops of gigantic volcanoes rising to 10,000 feet above ocean floor.

But this is their only common feature.

The archipelago consists of 13 islands and about 50 islets, made up of basaltic lava of comparatively recent age, estimated 4 to 5 million years.

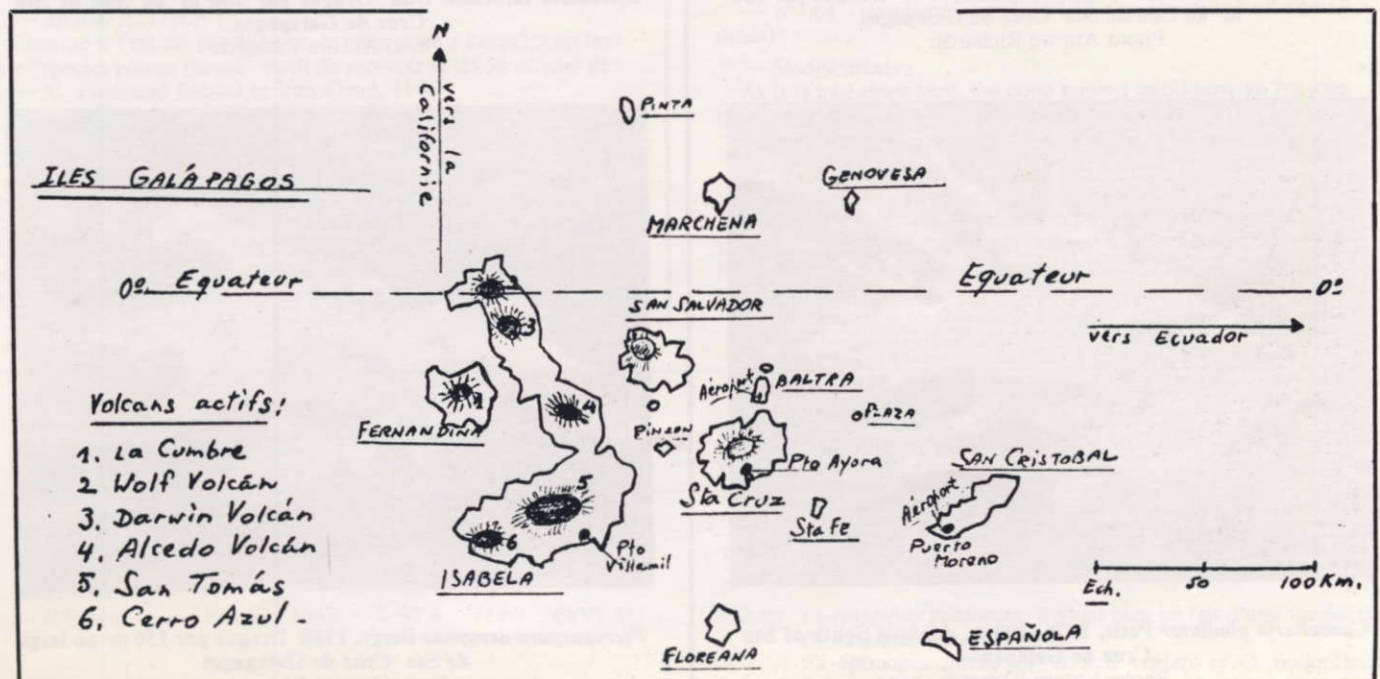
The Spanish Conquistadores named them "Galapagos" because of the huge and centuries-old tortoises they found there, which supplied them with fresh meat, and later bucaniers, pirates, whalers and other adventurers, who massacred the slow-moving animals, wiping out the most vulnerable species. Settlers who arrived later brought along their domestic animals (and rats !), some of which eventually ran free and became wild. Their offspring constitute a threat to the local fauna and consequently, the Ecuadorian authorities have taken severe control measures to stop depredation.

The Ecuadorian Government annexed the Archipelago in 1832, their official name was then "Archipelago de Colon" (Columbus' Arch.) but sailors continued to call them "Islas Encantadas", Enchanted Islands and rightly so !

If you are interested in natural history, evolution, conservation, then visiting this true living laboratory is a must. You won't need zooms and long range lenses : the wild dwellers are gentle and have no fear of man (with the exception maybe of the angry giants of the Santa Cruz heights, who are old enough to remember the bucaniers !...) Most animals are endemic ; apart from the "living fossils", famous chelonians and iguanas, apart from the innumerable land and sea bird populations, the exclusive penguin (in the tropics !), seals and the celebrated finches of Darwin, the surrounding reefs also teem with endemic species of crabs, urchins, corals... etc.

Snorkelling is fantastic : you can find a variant of the Crown of Thorns (*Acanthaster planci*) with a record number of 28 arms !

Although located on the Equator, the Humboldt Current and other climatic factors act to cool the islands. A springlike temperature all year make them a great tourist attraction (in spite of rain spells on Santa Cruz.) Each one of these islands is a world of its own, with its peculiar microclimate and different forms of plant and animal life. The flora is also amazing : on San Bartolomé for instance, rare cacti grow on certain clumps of lava only. Elsewhere, other oddly shaped ones grow to tremendous sizes.



Aucun mammifère n'aborda jamais aux îles avant l'arrivée de l'homme et les reptiles y furent les seigneurs incontestés, comme aux temps du Secondaire. Il y a (ou plutôt il y avait) 13 espèces de tortues géantes (*Geochelone Elephantopus*) chacune spécifiquement évoluée à partir d'un ancêtre continental commun, pour s'adapter aux conditions de survie sur l'île qui l'abritait. On ne les trouve plus aujourd'hui que sur *Isabella*, de type désertique, où les tortues ont développé un cou et des pattes antérieures démesurées pour pouvoir brouter les branches basses, et à *Santa Cruz*, de climat humide, où elles ont gardé leur forme ronde "près du sol", couvert d'une végétation abondante toute l'année.

En 1959, le Gouvernement de l'Équateur et la célèbre *Fondation Charles Darwin* avec l'aide de l'UNESCO, établirent un Centre d'études biologiques à Academy Bay, sur l'île Santa Cruz.

Les experts qui y conduisent les recherches ont installé des couveuses et nurseries où sont élevées diverses espèces de tortues rarissimes, dans l'espoir de les sauver de l'extinction et repeupler les îles.

Des tentatives de croisements entre espèces se sont avérées infructueuses : les œufs sont infertiles, ou les bébés meurent après éclosion. Ce qui tendrait à prouver que le processus d'évolution s'étant accéléré indépendamment dans chaque micro-environnement, chacune des 13 espèces serait devenue complètement séparée en relativement peu de temps. Ce qui ne manquera pas de rendre songeurs ceux qui se passionnent pour les problèmes taxonomiques !...

La faune marine est dérivée de la *Province Panamique*, mais certains éléments du *Pacifique Occidental* et des eaux côtières plus fraîches du *Pérou* et du *Chili* y sont aussi représentés. Les eaux des Galapagos abritent de superbes coquillages en profondeur. Plusieurs de ces raretés désirables furent découvertes grâce à l'initiative d'un couple de collectionneurs originaires de Bruxelles, qui avait décidé de s'établir aux îles dans les années cinquante : ils amenèrent ces espèces endémiques par dragages jusqu'à 200 mètres.

No land mammals ever reached the islands before the arrival of man and thus the reptiles became dominant, as they had been in past geological ages. There are (or there were) 13 species of the giant tortoise *Geochelone elephantopus*, each of which specially evolved from a common mainland ancestor, to adapt to the survival conditions in its particular environment.

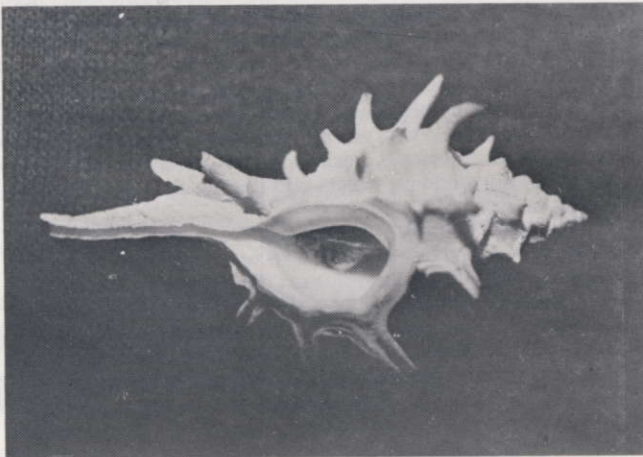
Formerly plentiful, they are now found only on *ISABELLA*, the more desert isle, where they have developed outstandingly long necks and fore limbs to enable them to browse from the low branches, and on *SANTA CRUZ*, more humid, where they are round-shelled and keep closer to the ground, which is covered with lush vegetation.

In 1959, the Government of Ecuador and the world known *Charles Darwin Foundation*, with the aid of UNESCO, established a biological research station at Academy Bay, on Santa Cruz. There, as part of their jobs, scientists operate a hatchery of various species of *Geochelone* in an effort to restore populations of some of the rare ones and save them from extinction. Attempts to make them interbreed fail : eggs are infertile, or babies die soon after hatching.

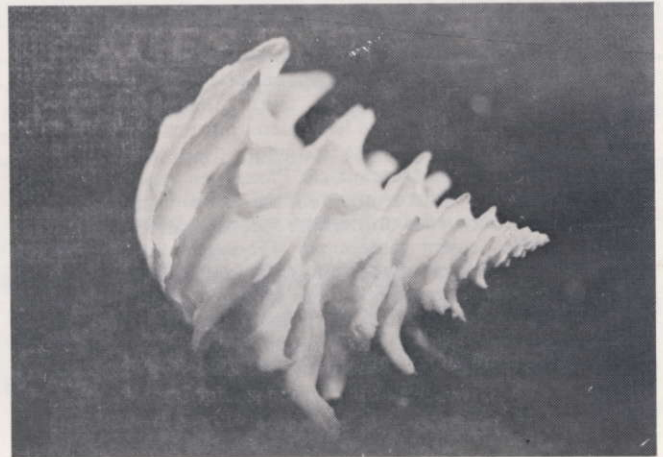
Which gives food for thought to those shell fanatics concerned with taxonomic problems !

The marine fauna is derived from the *Panamic Province*. Some elements from the *West Pacific* and the cool offshore waters of *Peru* and *Chile* are also present. The Galapagos are known to shelter some gorgeous shells in their deeper waters. Some of these desirable rarities were discovered in the fifties, thanks to the initiative of an industrious couple of Belgians who had settled in Santa Cruz and were using their yacht to dredge as deep as 200 meters.

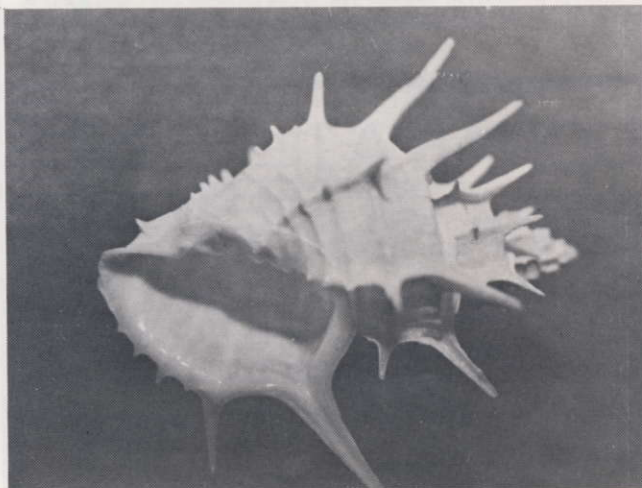
They are now retired and have stopped collecting since the islands were declared *NATIONAL PARK* by the Ecuadorian authorities and all wildlife protected. Shell collecting is thus prohibited, but visitors can still obtain the more common species from the local fishermen who bring some up in their nets occasionally.



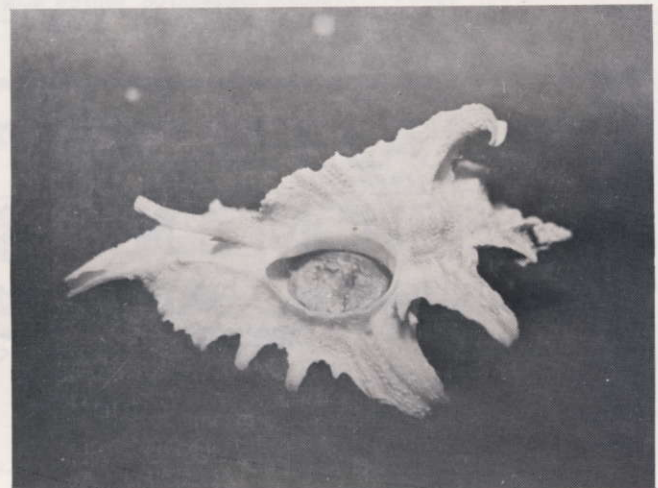
Piazella galapagana Emerson et d'Attilio, 1970 Dragué par 150 m au Sud de Sta Cruz de Galapagos
Photo Aurore Richards.



Epitonium turbinum Dall Dragué par 200 m au Sud de Sta Cruz de Galapagos
Photo Aurore Richards.



Cancellaria gladiator Petit, 1976 200 m dredged South of Sta Cruz de Galapagos
Photo Aurore Richards.



Pteropurpura deroyana Berry, 1968 Dragué par 150 m au large de Sta Cruz de Galapagos
Photo Aurore Richards.

Actuellement retraités, mais toujours en résidence, ils ont cessé de collectionner depuis que les autorités équatoriennes déclarèrent que les Iles Galapagos deviendraient *Parc National* et que toute faune et flore seraient désormais protégées. La collecte de coquillages est donc interdite, mais il est possible d'obtenir les espèces plus communes par les pêcheurs autochtones qui les ramènent dans leurs filets.

Il est aussi interdit de circuler sur les îles sans être accompagné de l'un des guides officiels du Parc qui veillent à la discipline et sont à cheval sur le règlement : ils ne vous laissent aucune chance de collecter quoi que ce soit, sur terre ou dans l'eau. Même les trognons de coquilles ramassés sur le sable dont les collectionneurs invétérés ont l'habitude de se remplir les poches, doivent être restitués aux plages en fin d'excursion.

Les chances de se constituer une collection galapagane sont donc bien maigres à présent !

En 1983 l'archipel fut l'un des théâtres de la catastrophe climatique "El Nino" : des courants d'eau et d'air très chauds en provenance du Pacifique Ouest et des trombes diluviennes frappèrent les îles de plein fouet, provoquant une hausse dramatique de la température de l'océan. Plusieurs espèces d'algues, de coraux et de poissons périrent. Dans cette région déjà peu prolifique en mollusques, des colonies entières disparurent. Alors que des *Cypraea moneta* faisaient leur apparition à Santa Cruz, pour la première fois de mémoire humaine, certaines plages étaient jonchées de mollusques moribonds et de crabes à moitié cuits...

A ceux qui envisageraient de visiter les Iles Enchantées, je conseillerais néanmoins de se méfier des "tours" organisés, dits "Economicos", à bord de barques de pêche transformées en yachts à passagers, qui ne répondent à aucune des normes de sécurité ni de confort, même élémentaires. *Puerto Ayora*, la "capitale", est un petit port de pêche plein de visages rudes et burinés, où le troc est très à l'honneur et qui ne manque pas de pittoresque... Toutes sortes de surprises vous y attendent et, comme à Rapa Nui, le dépaysement est total !....

It is also prohibited to walk around the islands without one of the official Park guides, who strictly abide by the rules : they don't let anyone pick anything anywhere. Even the bits of shells some inveterate collectors keep stuffing their pockets with, are to be restored to the beach at the end of the trip... The chances of getting together a comprehensive range of Galapagos species are extremely slim nowadays !...

In 1983, "El Nino" hit the the archipelago hard : currents of hot air and seawater from the West Pacific and spells of torrential rains caused the temperature of the Galapagos waters to rise dramatically : a lot of algae, corals and fish perished. In this area where mollusks have never been plentiful, whole colonies were practically wiped out. While some live *Cypraea moneta* (never known there in memory) turned up around Santa Cruz, some beaches were littered with dying mollusks and half-cooked crabs...

To those who are toying with the idea of visiting the *Enchanted Islands*, I would give a friendly warning : Beware of organized tours, so-called "Economicos", in wooden fishing boats converted into passengers-carrying vessels, they do not meet any standard of security or comfort...

Puerto Ayora (Santa Cruz), the "capital", is a small typical fishing port full of weather-beaten faces, where bartering is in popular practice. All sorts of surprises are in store for you out there, and, as in Rapa Nui, you will feel at home in totally new and somewhat bewildering surroundings.

Santa Cruz de Galapagos
August 1985
AURORA RICHARDS

CONES DE NOUVELLE-CALEDONIE

LISTE DES RECORDS LOCAUX

(2^e partie) J. PRIGENT

Voici la dernière partie de la liste des records locaux intéressant les cônes de Calédonie et parue en 1^{re} partie dans notre précédent numéro. Quelques rectifications ou modifications ont été apportées qui sont mentionnées ci-après.

— **RECTIFICATIONS :**

- n° 001 - *achatinus* - au lieu de 80.8 lire 82.5
- n° 032 - *corallinus* - au lieu de 20.6 lire 20.8
- n° 064 - *lamberti* - au lieu de 144 (2 fois) lire 114 (2 fois)

— **MODIFICATION :**

Comme il l'est dit par ailleurs, le cône connu jusqu'ici en tant que "species pointe parme" vient de recevoir le taxon officiel de :
— *C. swainsoni* Estival et Van Cosel, 1986

— **BILAN ACTUEL :**

La présente liste qui se veut à ce jour exhaustive comporte donc, après modification, 100 espèces, 6 variétés représentatives d'une espèce non présente en tant que telle, 3 formes, 6 "species". Au total 115 taxons dignes de figurer dans une collection. On notera que parmi les 106 espèces représentées 31 le sont par une coquille dont la taille en fait un "record mondial".

Mais qu'en sera-t-il demain ?

CONE SHELLS FROM NEW CALEDONIA

2nd Part

Here is the second part of the local records list for the new caledonian's cones, the first being issued in the former issue. Some rectifications and modifications were necessary :

— **Rectifications :**

- n° 001 - *achatinus* - read 82.5 instead of 80.8 mm.
- n° 032 - *corallinus* - read 20.8 instead of 20.6 mm.
- n° 064 - *lamberti* - read 114 (2 times) instead of 144 (2 times).

— **Modifications :**

As it is told elsewhere, the cone known until now as "species pointe parme" as just received its official taxon :
Conus swainsoni Estival and Van Cosel, 1986.

— **Actual balance-sheet :**

The present list, which is supposed to be exhaustive to this day, consist of 100 species, 6 varieties representative of a species not present, 3 forms, 6 "species". Altogether, 115 taxa worthy of being in a collection. You can notice that on the 106 species, 31 are "world records".

But what will it be tomorrow ?

n°	TAXON		tail. N-C	tail. mond.	DETENTEUR	n° dans WALLS	OBSERVATIONS - REMARQUES - RECORDS
	sous-espèce v. = variété f. = forme	AUTEUR					
073	"magister"	auctorum	—	—	—	—	voir à <i>Conus</i> species en fin de liste <i>See in Conus</i> sp.
074	magnificus v. oblongus	Fenaux, 1943	97.8	114.0	NAVEAU	432 hg	ex- <i>episcopus</i> auctorum, il s'agit bien en fait d'une variété de <i>C. magnificus</i> Reeve, 1843. <i>Ex-episcopus auctorum, it is a variety of C. magnificus</i> Reeve, 1843.

075	magus v. circae	Sowerby, 1857	80.8	80.8	NAVEAU	433 hg	record "mondial". C'est une variété endémique dont le statut est discuté. Il pourrait s'agir en fait d'une sous-espèce de <i>C. magus</i> Linne, 1758 ou peut-être même d'une espèce valide. "World record". It is an endemic variety, statute of which is discussed. It should be in fact a sub-species of <i>C. magus</i> L., 1758 or even may be a valid species.
076	marmoreus marmoreus	Linne, 1758	115.3	149.9	HAMEL	441 gh	d'après Coomans et cs. cette espèce appartiendrait au complexe <i>C. bandanus</i> . Son statut par rapport à ce dernier est discuté. Elle existe bien en tant que telle en Calédonie (ROSSINIANA n° 26 p. 19) et ne doit pas être confondue avec <i>C. crosseanus</i> . Mais la différenciation pose bien des problèmes... After Coomans and all, this species belongs to the bandanus complex. Its statute, in comparison with this last, is discussed. It occurs in N.C. (Rossiniana n° 28, p. 19) and must not be confused with <i>C. crosseanus</i> . Differentiation lays many problems.
077	marmoreus "rouge"	auctorum	—	—	—	—	voir à <i>C. crosseanus</i> . Voir ROSSINIANA n° 21 et 31. See <i>C. crosseanus</i> (Rossiniana n° 21 and 31).
078	"merleti"	auctorum	—	—	—	—	le "merleti" de Mayssian. Voir à <i>C. moluccensis</i> . See <i>C. moluccensis</i> .
079	miles	Linne, 1758	100.8	118.2	FRANÇOIS	456 hg	
080	miliaris miliaris	Hwass, 1792	37.6	43.	PRIGENT	457 hd	cette espèce comporte d'après Coomans et cs. au moins 4 sous-espèces : <i>abbreviatus</i> , <i>encaustus</i> , <i>fulgetrum</i> , <i>miliaris</i> à quoi s'ajoute <i>pascuensis</i> Rehder, 1980 et peut-être <i>C. tiaratus</i> Sowerby, 1833. Un compliqué complexe... After Coomans and all, this species has at least 4 sub-species : <i>abbreviatus</i> , <i>encaustus</i> , <i>fulgetrum</i> , <i>miliaris</i> , to which is added <i>C. tiaratus</i> . A very complicated complex.
081	mitratus	Hwass, 1792	42.6	49.2	MOREL	469 bd	
082	moluccensis v. "merleti"	auctorum	59.6	59.6	GRONDIN	—	record "mondial". Cette peut-être sous-espèce de <i>C. moluccensis</i> Küster, 1838 a été très sommairement décrite par Mayissian sous le vocable mal orthographié de "merleti". This may be sub-species of <i>C. moluccensis</i> Küster, 1838 has been hastily described by Mayissian, under the wrong spell of "merleti". "World record".
083	monachus	Linne, 1758	52.4	77.2	NAVEAU	473 bg	cette espèce à laquelle certains raccordent <i>C. achatinus</i> (voir à ce nom) s'en différencie par sa texture lisse et la taille plus petite. This species to which some one connects <i>C. achatinus</i> (see this taxon), is different by its texture and its smaller size.
084	moreleti	Crosse, 1858	48.4	54.7	DUFRESNES	477 hd	bien plus élancé que sur cette illustration. Usually more elongated than on this illustration.
085	"mur de briques"	auctorum	—	—	—	—	voir à <i>Conus</i> species en fin de liste. See in <i>Conus</i> sp.
086	muriculatus f. muriculatus	Sowerby, 1833	31.0	—	anonyme	481 hg	il s'agit tout simplement de la forme granulée de cette espèce qui malheureusement a été choisie comme nom spécifique de sorte que la forme normale (ci-dessous) doit être désignée par un taxon de variété. It is simply the granulose form of this species which, unfortunately has been chosen as specific name, so that the normal form (see under) must be designated with a taxon of variety.
087	muriculatus v. sugillatus	Reeve, 1844	61.8	61.8	GERBAULT	481 bg	record "mondial". Aspect normal de <i>C. muriculatus</i> . Voir ci-dessus. "World record". Normal form of <i>C. muriculatus</i> .
088	musicus musicus	Hwass, 1792	25.4	25.4	PRIGENT	485 hd	record "mondial". D'après Da Motta (la CONCHIGLIA n° 196 p. 25) il s'agirait en réalité de <i>C. ceylanensis</i> Hwass, 1792 ; un spécimen provenant de Calédonie y est même représenté sous ce nom. "World record". After da Motta (La Conchiglia n° 196, p.25), it should be in reality <i>C. ceylanensis</i> Hwass, 1792. A specimen coming from N.C. is represented under this name.
089	musicus parvatus	Walls, 1979	22.5	22.5	PRIGENT	485 bg	record "mondial". Cette sous-espèce décrite comme propre à l'Océan Indien curieusement est aussi récoltée aux environs de Nouméa. Voir ROSSINIANA n° 20 p. 17 et n° 21 p. 24). This sub-species described as proper to Indian Ocean; is curiously also collected near Noumea (Rossiniana n° 20, p. 17 and 21, p. 24). "World record".

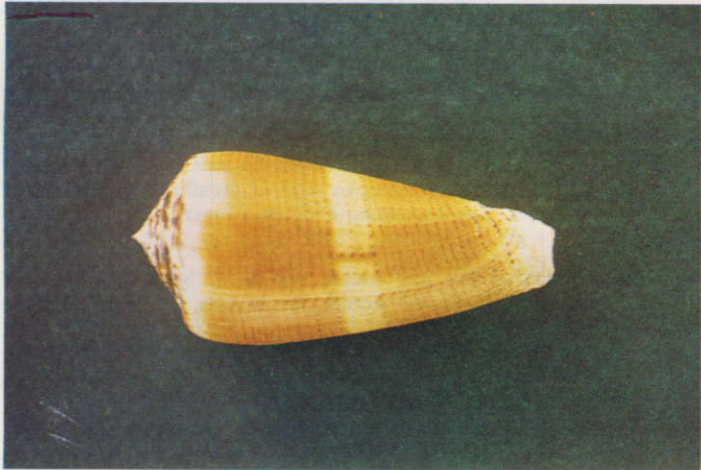


Conus "magister", plus proche de *C. Thailandis* da Motta, que de *C. crocatus*. 82,0mm Coll. Barby, photo Prigent.

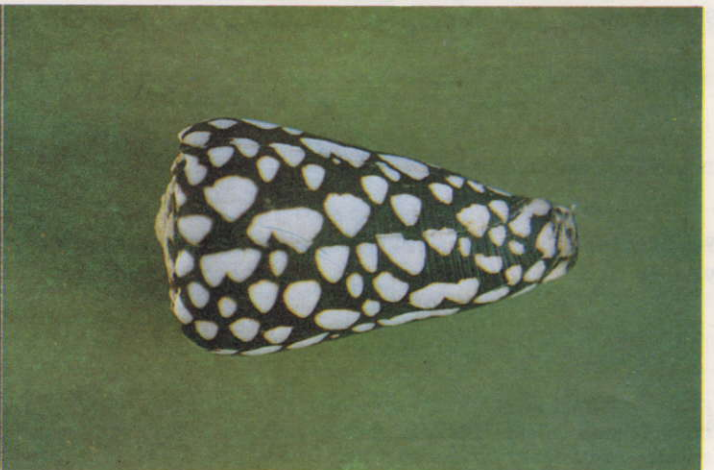


C. retifer 49,7mm Coll. Gazeau.

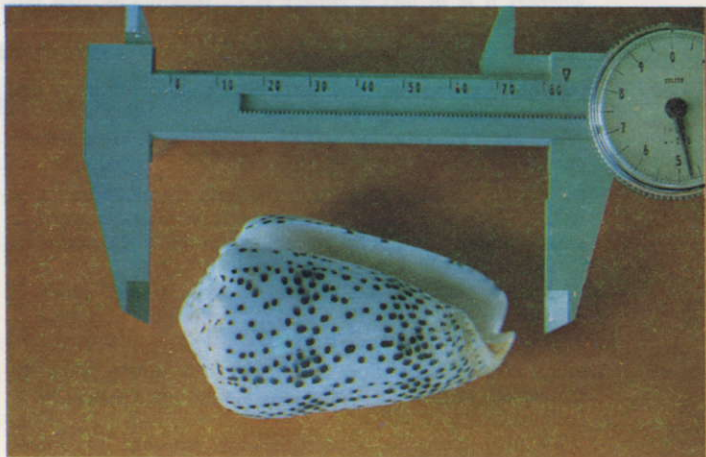
C. nussatella 73,2mm Coll. Chivot. Photo Prigent.



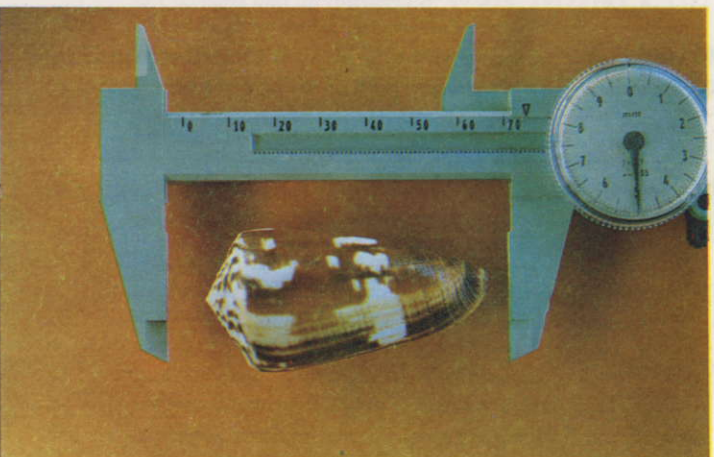
C. magus circae variation orange sans bandes noires, 60,0mm Coll. et photo Prigent.



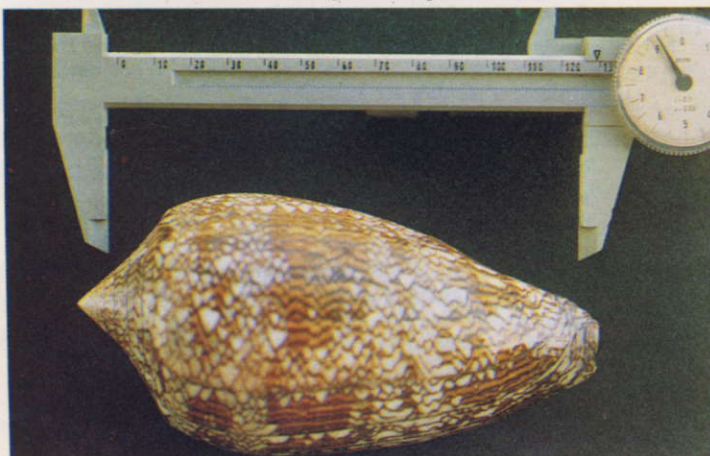
Le véritable *C. Marmoreus* (N C) Comparer avec *C.crosseanus*. Coll. et photo Prigent.



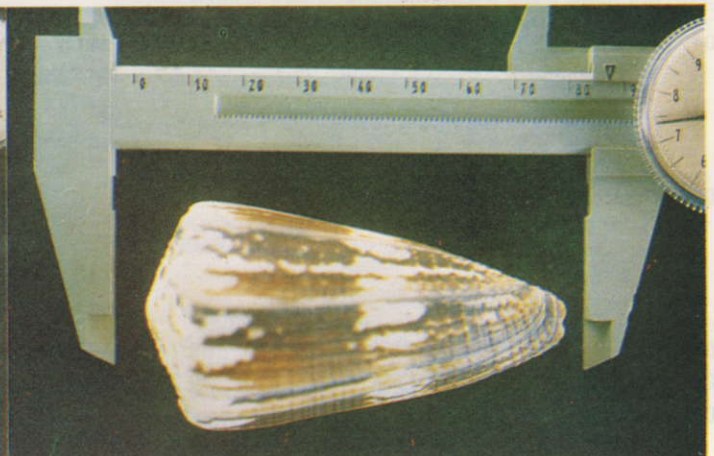
C. pulicarius, 73,1mm Coll. et photo Prigent.



C. striatellus, 61,7mm Coll. et photo Prigent.



C. textile, 138,3mm Coll. Turpin, photo Prigent.

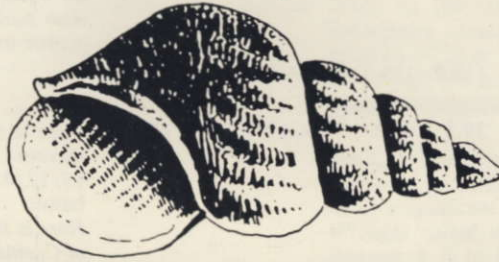


C. vitulinus, 75,8mm Coll. Chivot, photo Prigent.

090	mustelinus	Hwass, 1792	106.7	106.7	CHIVOT	488 hg	record "mondial". "World record".
091	nanus	Sowerby, 1833	26.3	33.6	PRIGENT	616 hg	admis par Walls en synonymie de <i>C. sponsalis</i> alors que Wagner et Abbott en font une sous-espèce de <i>C. musicus</i> . Considered as a synonym of <i>C. sponsalis</i> by Walls, whereas Wagner-Abbott thinks it is a sub-species of <i>C. musicus</i> .
092	"nigrescens"	auctorum	—	—	—	444 hd	terme utilisé localement pour la variété "noire" de <i>C. crosseanus</i> (voir à ce nom). A ne pas confondre avec le véritable <i>C. nigrescens</i> Sowerby, 1859 forme ou sous-espèce naine de <i>C. marmoreus</i> apparaissant aux Samoa. Wrong term often used in N.C for the "black" variety of <i>C. crosseanus</i> (See this name). Do not confuse with the true <i>C. nigrescens</i> Sowerby, 1859 dwarf form or sub-species of <i>C. marmoreus</i> from the Samoa.
093	nigropunctatus	Sowerby, 1857	—	—	—	497 bd	voici un taxon qui disparaît de la nomenclature des espèces du fait des travaux de Coomans et cs. Voir à <i>C. decurtatus</i> et <i>striolatus</i> . After the works of Coomans and all, this taxon disappear of the nomenclature. See <i>C. decurtatus</i> and <i>striolatus</i> .
094	noumeensis	Crosse, 1872	—	—	—	—	forme albinos vraie de <i>C. crosseanus</i> . Voir à ce nom. The real albino form of <i>C. crosseanus</i> . See at this name
095	nucleus	Reeve, 1848	21.6	31.	PRIGENT	425 hd	c'est l'un des cônes appelé localement <i>C. luteus</i> par erreur. Remis en évidence par G. Richard, D. Röckel l'a remis à sa place dans le complexe de <i>C. luteus</i> aux côtés de <i>C. corallinus</i> , <i>granum</i> et <i>tenuistriatus</i> . Voir ROSSINIANA n° 30 p. 12 et n° 32 p. 13. It is one of the cones wrongly called <i>C. luteus</i> in N.C. Pointed out again by G. Richard. D. Röckel puts it at its right place inside the luteus complex with <i>C. corallinus</i> , <i>granum</i> and <i>nucleus</i> . See Rossiniana n° 30, p. 12 and n° 32, p. 13).
096	nussatella	Linne, 1758	73.2	95.0	CHIVOT	505 bd	
097	nux	Broderip, 1833	19.5	29.5	PRIGENT	616 bd	Walls en fait une sous-espèce de <i>C. sponsalis</i> . Un seul exemplaire vivant récolté sur la côte Est. Voir ROSSINIANA n° 21 p. 24. Walls does of it a sub-species of <i>C. sponsalis</i> . Only one living specimen collected in the East cost of N.C. (Rossiniana n° 21, p. 24).
098	oblongus	Fenaux, 1943	—	—	—	—	pendant longtemps dénommé <i>C. episcopus</i> par erreur (courante en Calédonie) alors qu'il sagit en fait d'une variété de <i>C. magnificus</i> . Voir à ce nom. Wrongly called during a long time <i>C. episcopus</i> in N.C., whereas it is in fact a variety of <i>C. magnificus</i> . See this taxon.
099	obscurus	Sowerby, 1833	37.8	40.4	GRAZIANI	508 hd	
100	omaria	Hwass, 1792	80.0	85.6	NAVEAU	529 bd	bien qu'en général admis comme espèce valide, Walls le met en synonymie avec <i>C. pennaceus</i> . Walls put it in synonymy with <i>C. pennaceus</i> , but it is usually admitted as a valid species.
101	optimus	Sowerby, 1913	28.3	—	PRIGENT	—	ce cône a fait l'objet d'une étude particulière dans ROSSINIANA n° 26 à 30 et auxquels je vous demande de vous reporter. Un fait est certain : <i>C. optimus</i> auctorum est <i>C. vayssetianus</i> Crosse, 1872. This cone has been the subject of a particular study in Rossiniana (n° 26 to 30). One fact is certain, it is that <i>C. optimus</i> auctorum = <i>C. vayssetianus</i> .
102	parius	Reeve, 1844	—	—	—	—	enquête de confirmation faite, il apparait que ce cône n'a jamais été récolté en Calédonie malgré les croyances de certains... After investigation, it appears that this cone has never been collected in N.C.
103	parvatus	Walls, 1979	—	—	—	—	sous-espèce de <i>C. musicus</i> . Voir à ce nom. Sub-species of <i>C. musicus</i> .
104	parvulus	Link, 1807	36.4	61.0	CHIVOT	521 hg	plusieurs exemplaires ont été trouvés sur la côte Est. Il semble s'agir de la variété <i>imperator</i> Woolacot, 1956 également récoltée en Australie. Several specimens has been collected on the East coast of N.C. It seems that it is the variety <i>imperator</i> Woolacot, 1956 also collected in Australia.
105	pennaceus	Born, 1778	—	—	—	—	aucune présence d'aucune variété de cette espèce n'a été décelée en Calédonie si l'on excepte <i>C. omaria</i> que certains incluent dans <i>C. pennaceus</i> . Noy any variety of this species have been collected in N.C., exepf for <i>C. omaria</i> that some authors put in the pennaceus complex.
106	pertusus	Hwass, 1792	64.5	68.7	LEVEQUE	536 bg	
107	planorbis	Born, 1778	77.5	79.2	BARBY	544 gh	
108	planorbis v. chenui	Crosse, 1857	72.8	75.3	CHIVOT	544 bg	
109	"pointe parme"	auctorum	—	—	—	—	voir à <i>Conus swainsoni</i> . See at <i>C. swainsoni</i> .

110	proximus	Sowerby, 1859	—	—	—	—	malgré les dires de Walls (p. 556) sans doute abusé, il n'a jamais été trouvé de <i>C. proximus</i> en Calédonie et il n'existe aucun exemplaire de cette origine dans les collections locales <i>Even what says Walls (p. 556), it has never been found in N.C., and it does not exist any specimen with this data in local collections.</i>
111	pulicarius	Hwass, 1792	73.1	75.0	PRIGENT	560 hg	
112	quercinus	Lightfoot, 1786	103.2	143.6	DELEUZE	568 hg	
113	rattus	Hwass, 1792	58.1	63.8	PRIGENT	573 bd	
114	rattus v. taitensis	Hwass, 1792	58.0	—	PRIGENT	573 hd	simple variété de <i>C. rattus</i> dont Walls a fait une sous-espèce ce qui est incompatible avec le fait que les 2 variétés cohabitent en Calédonie. <i>Only a variety of C. rattus, which of walls did a sub-species, what is incompatible with the fact that both varieties live in N.C.</i>
115	retifer	Menke, 1829	49.7	69.4	GAZEAU	581 bd	
116	sanguinolentus	Quoy/Gaimard, 1834	57.2	57.2	PRIGENT	588 bd	record "mondial". "World record".
117	sazanka	Shikama, 1970	38.0	40.	GERBAULT	589 hd	deux seuls exemplaires connus récoltés vivants entre 60 et 80 m. Voir ROSSINIANA n° 15 p. 13. <i>Only two living specimens collected between 60 and 80 m. (Rossiniana n° 15, p. 13).</i>
118	scabriusculus	Dillwyn, 1817	48.6	51.3	NAVEAU	592 hd	
119	sponsalis	Hwass, 1792	26.2	28.	CHIVOT	617 bg	tenu comme sous-espèce de <i>C. musicus</i> par Wagner et Abbott <i>Taken as sub-species of musicus by Wagner-Abbott.</i>
120	striatellus	Link, 1807	61.7	76.9	PRIGENT	625 bg	encore connu sous le nom de <i>C. pulchrelineatus</i> . Plutôt rare en Calédonie. <i>Also known under the name of C. pulchrelineatus. Fairly scarce in N.C.</i>
121	striatus	Linne, 1758	118.9	129.3	GALVEZ	628 bd	
122	striolatus v. decurtatus	Dautzenberg, 1910	39.5	46.7	PRIGENT	497 bd	voici le nouveau taxon pour <i>C. nigropunctatus</i> d'après les travaux de Coomans et cs. (BASTERIA n° 49-4/6 du 19/12/85 p.158). Il vous faudra ici encore sortir des sentiers battus. <i>Here is the new taxon for C. nigropunctatus, after the works of Coomans and all (Basteria n° 49-4/6, 19/12/85, p. 158). We have to go out of beaten tracks once more.</i>
123	suffusus	Sowerby, 1870	—	—	—	—	aboutissement d'un cline de <i>C. crosseanus</i> . Voir ce nom. <i>Result of a cline of C. crosseanus. See this taxon.</i>
124	sugillatus	Reeve, 1844	—	—	—	—	aspect normal de <i>C. muriculatus</i> . Voir à ce nom. <i>Normal look of this cone. T See this taxon.</i>
125	swainsoni	Estival et Van Cosel, 1986	63.1	63.1	PRIGENT	—	record "mondial". ressemble fortement à <i>C. hammatus</i> (ex-circumactus). En cours de description. Certains spécimens sont à l'espèce typique ce que <i>C. chenui</i> est à <i>C. planorbis</i> . <i>Looks like C. hammatus (ex-C. circumactus). In course of description. "World record"</i> .
126	taitensis	Hwass, 1792	—	—	—	—	voir à <i>C. rattus</i> . See <i>C. rattus</i> .
127	taylorianus	Smith, 1880	—	—	—	—	simple variété de <i>C. cabritii</i> . Voir à ce nom. <i>Only a variety of C. cabritii. See this taxon.</i>
128	tenuistriatus	Sowerby, 1858	47.7	68.0	REVERCE	653 bd	confondu souvent avec <i>C. granum</i> quand il est de petite taille. Voir à ce nom et à <i>C. nucleus</i> . dans le complexe, il est le seul avec <i>C. glans</i> à dépasser 35 mm. <i>Often confuse with C. granum when it has a small size. See to this taxon, so that to C. claneus. It is the only one, C. glans to exceed 35 mm, in this complex.</i>
129	terebra	Born, 1778	99.2	99.2	TOURRET	657 bd	Record "mondial". "World record".
130	tessulatus	Born, 1778	74.1	82.8	ESTIVAL	661 bg	
131	textile	Linne, 1758	138.3	150.0	TURPIN	664 hd	
132	tigrinus	Sowerby, 1857	—	—	—	—	taxon réservé au <i>C. canonicus</i> de l'Océan Indien. Voir à ce nom. Pourrait cependant être une espèce différente. <i>Taxon reserved to C. canonicus from the Indian Ocean. See this taxon. Should be perhaps a different species.</i>
133	tulipa	Linne, 1758	84.1	95.1	NAVEAU	684 hg	
134	varius	Linne, 1758	57.2	61.	anonyme	696 bg	
135	vayssetianus	Crosse, 1872	54.0	54.0	GERBAULT	—	record "mondial". Ex-optimus auctorum. Voir ROSSINIANA n° 26, 29 et 30 dans lesquels a été exposée une étude sur ce sujet ainsi que les documents iconographiques s'y rapportant. <i>"World record". Ex-optimus auctorum. (Rossiniana n° 26, 29 and 30.)</i>
136	vexillum	Gmelin, 1791	183.3	183.3	RIOBE	701 bd	record "mondial". Voir ROSSINIANA n° 14. <i>"World record". See ROSSINIANA n° 14.</i>

137	virgo	Linne, 1758	135.5	151.2	PRIGENT	717	hd	
138	vitulinus	Hwass, 1792	75.8	77.0	CHIVOT	721	bd	
139	species "magister"	auctorum	97.2	97.2	ESTIVAL	—		seulement 12 exemplaires connus. Malgré un corps plus élançé ce cône est plus proche de <i>C. thailandis</i> que de <i>C. crocatus</i> . <i>Only 12 known specimens. Even with its more elongated body, it is more akin to C. thailandis than to C. crocatus.</i>
140	species "mur de briques"	auctorum	30.8	30.8	BARBY	—		petit, fragile et rare. Pourrait être un juvénile d'une espèce bien plus grande. <i>Small, fragile and scarce. Should be a juvenile of a much more larger species?</i>
141	species (Estival) n° 107	—	26.0	26.0	PRIGENT	—		voir le livre d'Estival page 111 n° 107 <i>See Estival's book (page 111 n° 107)</i>
142	species (Estival) n° 110	—	35.0	35.0	PRIGENT	—		voir le livre d'Estival page 113 n° 110. Est peut-être un représentant de <i>C. optimus</i> vrai. <i>See Estival's book (page 113 n° 110). May be a specimen of real C. optimus.</i>
143	species (Estival) n° 111	—	24.	24.	ESTIVAL	—		voir le livre d'Estival page 113 n° 111 <i>See Estival's book page 113 n° 111</i>
144	species	—	43.8	43.8	GRONDIN	—		peut-être s'agiraient-il de <i>C. pulcher</i> Adams, 1853. En instance d'identification ou de description. <i>It is may be C. pulcher Adams, 1853. Pending to be identified or described.</i>



Dive the Philippine Sea!

Explore with us the

GOLDEN COWRY COLONY!

or chase the magnificent Manta Ray of our deep blue sea! Experience action diving at Apo Reef or photograph our breathtaking coral gardens! Whatever is your type of diving enjoyment, we will help up you fulfill it.

For more information, write CARFEL SEAVENTURE, INC., 1786 A. Mabini Street, Malate, Manila, Philippines, Telex 66801 CSE PN, or call 584693 and 521-5416.

We also export shells and shellcraft worldwide.

Write for a free price list to CARFEL SHELL EXPORT at the same address.

INFORMATIONS

COQUILLAGES DE FUTUNA D. BURRUS

Dans le n° 33 de ROSSINIANA est évoquée la découverte de *C. labrolineata* à Wallis par E. BURDAIRON. Cette découverte complète la liste de coquillages récoltés par une mission de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes dirigée par B. SALVAT en 1982, liste parue dans "Etudes de l'environnement lagunaire et récifal des Iles Wallis et Futuna".

Le rapprochement géopolitique des deux îles ne rend pas compte de la réalité. Les Iles Wallis et Futuna sont en fait très différentes. Distantes d'environ 200 km elles ont chacune leurs particularités géographiques, géologiques, ethniques (on ne parle pas la même langue à Wallis et à Futuna), sociologiques et écologiques. On a trop tendance à regrouper ces deux îles en un seul archipel et il convient de bien les différencier pour une raison qui nous intéresse particulièrement : Wallis a un lagon et Futuna n'en a pas.

Avec J. DUCOURNEAU nous avons plongé très fréquemment à Futuna pendant trois ans. Nos trouvailles permettent d'apporter quelques rectificatifs à la liste de coquillages évoquée ci-dessus. N'étant pas conchyliologue confirmé je ne peux que garantir ce que j'ai trouvé ou vu à Futuna, je ne peux pas me permettre de dire que telle espèce n'y existe pas bien qu'il soit curieux que jamais nous n'ayons trouvé ni *C. caurica*, ni *C. cribaria*.

Coquillages trouvés à Futuna et non répertoriés dans l'"Etude de l'environnement lagunaire et récifal des Iles Wallis et Futuna" :

Cypraeidae : *C. labrolineata* (trouvée également à Wallis par BURDAIRON)
C. kieneri
C. chinensis

Naticidae : *Polinices melanostoma*

Olividae : *Oliva rubrolabiata*
Oliva tremulina
Oliva textilina (trouvée également à Wallis)
Oliva carneola
Oliva panniculata

Costellariidae : *Vexillum exasperatum*

Conidae : *Conus moreleti*

Terebridae : *Terebra pertusa*
Terebra nitida

SHELLS OF THE PHILIPPINES

Nous avons fait rentrer quelques exemplaires de cet ouvrage de F.J. Springsteen and F.M. Leobrera, à l'intention de nos membres de Nouvelle-Calédonie. Cet ouvrage est visible à la bibliothèque.

PORCELAINES DE L'ILE MAURICE

Nous avons le plaisir de vous présenter le livre de Jean-Louis Ceyrolle, qui malheureusement est décédé quelques mois après la parution de son ouvrage "Porcelaines de l'île Maurice".

C'est un très bel ouvrage décrivant les cinquante espèces de porcelaines de l'île Maurice, avec de très belles planches couleur. L'auteur porte à notre connaissance l'existence de porcelaines niger et rostrées, tout à fait semblables à celles de Nouvelle-Calédonie et qui comme chez nous sont trouvées dans un périmètre très restreint.

Nous ne saurions que conseiller à nos membres de se procurer ce très beau livre, soit en s'adressant au club pour une commande groupée, soit en écrivant directement à Bernard Le Bossé, rue François de Mahy, 97426 Trois Bassins, La Réunion.

Son prix est : FF 150,00 plus port.

Un exemplaire est à la bibliothèque.

COWRIES FROM MAURITIUS

Here is the new book of Jean-Louis Ceyrolle, unfortunately dead a few months ago, on the cowries from Mauritius.

This very nice book shows the 50 species from the island, with very nice colour plates. We learned in this book, the existence of niger and rostrated cowries, very similar to those from New Caledonia, which are found in a very restricted area of the island. The text is both in french and english.

You can order this book directly to : Bernard Le Bossé, rue François de Mahy, 97426 Trois Bassins, La Réunion.

Price : FF 150.00 plus postage.

SHELLS FORM FUTUNA D. BURRUS

In issue n° 33 of ROSSINIANA is evocated the discovery by E. Burdairon in Wallis of *C. labrolineata*. This discovery complete the list of shells collected by a mission of the "Ecole Pratique des Hautes Etudes" leaded by B. Salvat in 1982. The list is issued in "Etudes de l'Environnement lagunaire et récifal des Iles Wallis et Futuna".

The geopolitical gathering of the two islands does not show the reality. The Wallis and Futuna islands are in fact very different. Far from about 200 km, they each have their geographical, ethnic, social, ecological and geological particularities (each island having its own language). They are too often gathered in a same archipelago, but it should be more convenient to differentiate them, for the main reason that Wallis has a splendid lagoon, and Futuna has no lagoon.

With J. Ducourneau, we dived very often for three years in Futuna. Our collectings allowed us to give some rectifications to the list of shells evocated above. Being not really a conchologist, I only can tell about what I collected by myself in Futuna, but I can't say that some species exist or not, even it is odd that in three years we never collected either *C. caurica* or *cribraria*.

Here are the shells living in Futuna and not recorded in "Etude de l'Environnement lagunaire et récifal des Iles Wallis et Futuna" :

Cypraeidae : *C. labrolineata* (Also collected in Wallis by E. Burdairon)
C. kieneri
C. chinensis.

Naticidae : *Polinices melanostoma*

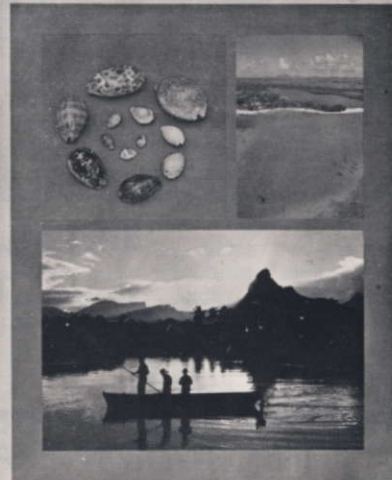
Olividae : *Oliva rubrolabiata*
Oliva tremulina
Oliva textilina (also collected in Wallis).
Oliva carneola
Oliva panniculata

Costellariidae : *Vexillum exasperatum*

Conidae : *Conus moreleti*

Terebridae : *Terebra pertusa*
Terebra nitida

PORCELAINES DE L'ILE MAURICE



COWRIES OF MAURITIUS

Jean-Louis CEYROLLE

PORCELAINES NIGER ET ROSTREES DE N. CALEDONIE NIGER AND ROSTRATED COWRIES OF NEW CALEDONIA

Nous pouvons fournir à nos membres de l'extérieur le livre de J.M. Chatenay. S'adresser à J.P. Aillaud.

Foreign members can order this book in writing to J.P. Aillaud.

The book is printed both in french and english.

CURIOS DU MARCHE

(face alimentation Prisunic - Barrau)

PIETRO BOUTIN

NACRE, BIJOUTERIE EN NACRE

**ANIMAUX MARINS NATURALISES - BIJOUTERIE OR ET
FANTAISIE - ARTISANAT LOCAL - OBJETS D'ART -
SCULPTURES MELANESIENNES - COQUILLAGES
D'ORNEMENT**

**LE SPECIALISTE DU COQUILLAGE DE COLLECTION,
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.
PREPARATION DE COLLECTION SUR COMMANDE
PLUS DE 10.000 COQUILLAGES EXPOSES
FOURNIS ET SELECTIONNES**

OCEAN DISTRIBUTION

ALAIN BOUTIN

MAIL ORDERS

WHOLESALE FOR DEALERS, DETAIL FOR COLLECTORS, EXCHANGE

SPECIALIST IN SPECIMEN SHELLS

IMPORT - EXPORT

JEWELS - CURIOS

**SPECIALISTE DE LA VENTE EN GROS DE COQUILLAGES DE COLLECTION
IMPORTATION - EXPORTATION DE SPECIMENS DE QUALITE**

B.P. 917 - NOUMEA - NOUVELLE-CALEDONIE

Tél. 27.71.20 - Telex COMIN 045 NM ou BARRAU 039 NM

à l'attention de A. Boutin

RCS A 086066 - RIDET 086066-001

Importateur n° 119380

"COMPLEXE TEXTILE" OU AUTRES (2^e partie) "TENT-MARKED CONES" José LAUER

RECTIFICATIONS ET MISE AU POINT

Comme nous l'avions pressenti dans l'avertissement précédant notre étude, certaines erreurs, et de taille, se sont glissées dans notre texte. Ces erreurs sont dues aux inévitables "péchés de jeunesse" (en cette matière) et aussi au fait que la troisième édition du Code International de Nomenclature Zoologique n'était pas encore disponible lors de la rédaction de notre Introduction. Nous prions donc le lecteur de bien vouloir nous pardonner d'apporter ici les rectifications que nous jugeons essentielles pour la bonne compréhension de notre travail et de son contenu scientifique.

L'erreur fondamentale commise consiste en la confusion entre Nomenclature et Taxonomie. Il nous faut donc ici préciser ces notions de base que nous avions quelque peu malmenées.

Le TAXON est le "concept" d'une espèce (ou d'une sous-espèce, d'une forme, d'une variété etc...) envisagée dans la globalité de ses aspects, de sa variabilité, de ses relations avec des espèces, sous-espèces, formes ou variétés voisines, etc... Le TAXON est l'unité TAXONOMIQUE.

Le NOM désignant ce taxon est l'unité NOMENCLATURALE et donc la seule concernée par le Code International de Nomenclature Zoologique. Le Code ne statue donc nullement sur la validité d'un taxon, mais uniquement sur la validité du NOM qui le désigne. Cette validité NOMENCLATURALE est donc la seule qui soit codifiée. La validité d'un TAXON est affaire subjective et du domaine strictement taxonomique, domaine dans lequel le Code se refuse catégoriquement à intervenir.

La plupart des auteurs spécialisés (et parmi eux des taxonomistes, malacologistes et conchyliologistes hautement autorisés) considèrent aujourd'hui une taxonomie comme devant être à deux niveaux (Mayr et AL.1953, Cain, 1959, Kohn, 1963) : Le Niveau "alpha-taxonomique" où l'espèce est conçue comme UNITE DE REFERENCE, basée sur le type, et le niveau "bêta-taxonomique" où elle est conçue comme UNITE de l'EVOLUTION et basée sur des critères biologiques. Ces critères biologiques prennent en compte des informations et des données apportées par toute une série de disciplines spécialisées comme la génétique, l'écologie, la climatologie, l'éthologie, la phylogénétique, la biogéographie etc...

Malheureusement pour beaucoup d'espèces ces informations manquent ou sont encore insuffisantes. Pour cette raison, nous situons notre étude sur le plan "alpha-taxonomique", plan qui est également celui sur lequel se base essentiellement l'étude chronologique des types entreprise par Alan J. Kohn, laissant aux malacologues plus autorisés le soin de discuter de la "validité" biologique des taxons.

Rappelons également que le Code précise que la validité (Nomenclaturale) des noms est soumise :

- 1) à leur disponibilité préalable
- 2) à leur non synonymie objective avec des noms plus anciens (Principe de Priorité)
- 3) à leur non homonymie avec des noms plus anciens (Idem)

La confusion en ce domaine (et nous ne sommes pas les seuls à l'avoir commise) provient du fait que les taxonomistes parlent à leur tour de validité taxonomique. Cette validité des taxons n'a cependant pas encore été codifiée et de ce fait n'est pas opérationnelle, au contraire de la validité nomenclaturale.

De même le critère de validité fondé sur l'absence de SYNONYMIE est basé :

— Pour la nomenclature (Code) sur la synonymie objective, qui existe (ou n'existe pas) quand deux espèces portant des noms différents sont basées (ou non) sur la référence à un même type ;

— Pour la taxonomie, sur la synonymie objective (nomenclaturale) et sur la synonymie subjective, qui doit s'argumenter et se discuter, celle-ci se basant sur des opinions. Le Code dit qu'il y a synonymie subjective quand des types porte-nom différents sont réunis, à un même rang, ici celui de l'espèce, en un seul taxon taxonomique. (Art. 61 c)

Ce que nous venons d'exposer ci devra être pris en compte dans une lecture critique de notre introduction et notamment aux paragraphes suivants :

- 1) Par. A, a) — alinéa : Notion d'espèce taxonomique (P.4)
— remplacer "plan purement taxonomique" par : "plan "alpha-taxonomique"
— à la fin de cet alinéa : remplacer "désignant l'espèce taxonomique... terme" par "désignant l'espèce comme unité de référence plutôt que comme unité de l'évolution."

RECTIFICATIONS AND CLARIFICATION

As suspected in the foreword of our study, big mistakes slipped into our text. These are due to unavoidable youthful indiscretions (in the present matter), and also to the unavailability of the third edition of the International Code of Zoological Nomenclature (ICZN) when our introduction was written. We hope that the reader will forgive us for giving here the rectifications which we estimate essential to understand our work and its scientific contents.

Our fundamental mistake consists in confusion of Nomenclature and Taxonomy. We have therefore to precise here these basic notions which have been somewhat misused by us.

The TAXON is the "concept" of a species (or of a subspecies, form, variety, etc.) considered in the whole of its aspects, variability, relationships with neighbouring groups, etc. The TAXON is the TAXONOMIC unit (note of the editor : a taxon is "a taxonomic group that is sufficiently distinct to be worthy of being distinguished by name and to be ranked in a definite category (Mayr, 1969, *Principles of systematic zoology*).

The name that designates this taxon is the NOMENCLATURE unit, which is considered exclusively by the Code. The Code does not give in any way a ruling on the validity of a taxon, but only on the validity of the name which designates this taxon. Only the nomenclatural validity is codified. The validity of a taxon is subjective and defined solely within the field of taxonomy, in which the Code explicitly does not apply.

Most recent specialized authors (and highly qualified taxonomists, malacologists and conchyliologists among them) consider two levels in taxonomy : the "alpha-taxonomic" level, where the species is considered as a reference unit based on the type specimens, and the "beta-taxonomic" level, where the species is considered as an evolutionary unit based on biological criteria. These biological criteria may be brought by a series of specialized disciplines such as genetic, ecology, ethology, phylogenetic, biogeography, etc.

Unfortunately such biological informations are lacking or insufficient for many species. This is why we place our study at the alpha-taxonomic level, like Alan J. Kohn's chronological revision of the type specimens, and leave the biological validity of the taxa to better qualified malacologists.

Let us remind that the Code precises that the (nomenclatural) validity of the names is submitted to :

- (1) their disponibility ;
- (2) their objective non-synonymy with older names (principle of priority) ;
- (3) their non-homonymy with older names (idem).

Confusion in this matter, which was committed by others, comes from taxonomists who discuss about validity of taxons ; however this taxonomic validity has not been codified and, contrary to nomenclatural validity, is therefore not operational for us.

The criterion of non-synonymy is based :

(1) in nomenclature (code), on the objective synonymy which occurs when two species are based on reference to the same type specimen ;

(2) in taxonomy, on objective (nomenclatural) synonymy and on subjective synonymy which needs discussion, being a matter of opinions (Code, Art. 61c : "if nominal taxa with different name-bearing types are united within a single taxonomic taxon at the same rank, their names are subjective synonyms").

These considerations should be taken into account when reading our introduction, in particular in the following paragraphs :

- (1) § A, a) — alinea : taxonomic species concept (p. 4) :
— replace "purely taxonomic level" by "alpha-taxonomic level" ;
— end of the alinea : replace "designating the taxonomic species... term" by "designating the species as a reference unit rather than as an evolutionary unit".

2) Par. A. c) "Variété et Forme" (p. 5) remplacer "les lois qui régissent la taxonomie" par "les lois qui régissent la nomenclature".

3) Par. B. a) Synonymes : nous distinguerons à présent trois degrés de synonymie au lieu de deux :

a) la synonymie objective (nomenclaturale)

b) deux synonymies taxonomiques (subjectives) :

— celle que nous appellerons directe, quand il nous apparait taxonomiquement évident qu'un nom X ou Y désigne un taxon faisant partie de la variabilité d'une même et seule espèce ;

— celle que nous appellerons indirecte quand il nous apparaitra qu'un nom X ou Y désigne un taxon pouvant être rattaché à une espèce connue, mais qu'il s'en différencie par un certain nombre de caractères stables qui nous amènent à le considérer comme hors de la variabilité et comme sous-espèce ou forme (selon le cas) distinctes de l'espèce.

4) Titre : Validité des Taxa (p. 7) — Remplacer systématiquement les termes "Taxon" et "Taxa" par les termes "nom" et "noms".

5) Tout au long de notre étude nous utilisons souvent le terme "loi d'antériorité". Ce terme doit être remplacé par "Principe de Priorité", qui est le terme consacré par le Code.

De même toutes les précisions apportées ci-dessus devraient être prises en considération chaque fois que nous utilisons des termes dont la signification a été précisée dans ce "rectificatif".

Encore toutes les excuses de l'auteur (mea culpa !) pour ces rectifications indispensables. Celles-ci ne seront néanmoins plus nécessaires pour la deuxième partie de notre étude qui sera entièrement revue en fonction de ces données.

(2) § A. c) "Variety and Form" (p. 5), replace "laws which rule taxonomy" by "laws which rule nomenclature".

(3) § B. a) Synonyms : we will distinguish three degrees in synonymy instead of two :

a) objective (nomenclatural) synonymy ;

b) two subjective (taxonomic) synonymies :

— What we will call direct synonymy, when obviously two names designate variations within a single species ;

— What we will call indirect synonymy, when a name designates a taxon which may be united to a known species, but looks out of the normal range of variation of the species and may be considered a subspecies or a form.

(4) Title : Validity of taxa (p. 7) : replace "taxon" and "taxa" by "name(s)".

(5) All along our study we use the expression "law of anteriority", which must be replaced by the expression of the Code "Principle of Priority".

In the same manner all precisions given above should apply every time we use an expression of which the definition has been precised here.

The author apologizes for these necessary corrections (*mea culpa*). However these will not be necessary for the second part of our study, which will be entirely revised in relation to them.

J Lauer,
october 1986

3. ARCHIEPISCOPUS

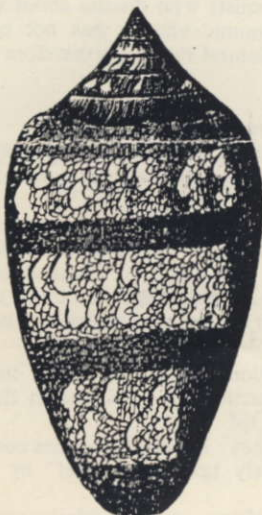
Conus archiepiscopus Hwass in Bruguière, 1792

† Origine : Indes Orientales.

Holotype : Inconnu, remplacé par un lectotype désigné en 1968 par A.J. Kohn, et conservé au M.N.N. de Genève, n° 1106/40. (68 × 36 mm).

Description : Test assez trapu, relativement lourd, mais à lèvre fine et coupante. Coquille lisse en sa partie supérieure, costulée sur le quart basal. Forme olivo-conique, spire droite à légèrement concave, tours plats, sutures peu marquées, épaule légèrement subangulée. Naissance de la lèvre fuyante, ouverture moyenne, s'élargissant vers la base. Pli columellaire apparent.

Motifs : Les motifs sont constitués par des linéoles ondulantes axiales ou des réticulations, plus ou moins serrées selon les individus, décrivant, ça et là des triangles à fond blanc. Ce maillage est interrompu par deux bandes spirales, plus ou moins régulières, de dessins textiles, l'une sur la médiane du corps, l'autre au quart inférieur de la coquille. Une bande moins large et interrompue entoure la base de l'épaule, où elle n'est souvent présente qu'à l'état de traces ou de macules. Les motifs se poursuivent sur la spire, où ils forment des lignes axiales en zigzag sur fond blanc ou macules orangées. Les premiers tours de la spire et l'apex sont dépourvus de motifs blancs ou roses.



Bruguière, Hist Nat des vers, pl 345, fig 5

Conus archiepiscopus Hwass in Bruguière, 1792

Origin : East Indies.

Holotype : Unknown, replaced by a lectotype designated by A.J. Kohn in 1968, and housed in the M.N.H. in Geneva, n° 1106/40. (68 × 36 mm).

Description : Shell fairly dumpy, heavy enough, but with a sharp and cutting lip. Shell smooth in its superior part, costulated on the basal quarter. Olivo-conical shape, spire straight to slightly concave, whorls flat, slightly marked sutures, slightly subangulated shoulder. Origin of the lip receding, medium sized aperture, enlarging towards the basis. Columellar fold apparent.

Patterns : They are constituted by axial waving lines or by more or less squeezed reticulations, depending of the specimens, showing here and there triangles with a white background, this mesh is interrupted by two spiral bands, more or less regular, with a textile pattern, one in the middle of the body, the other in the inferior quarter of the shell. A less wide and interrupted band surrounds the basis of the shoulder, where it is often present only as traces or macules. Patterns reach the spire, where they constitute zigzag axial lines on a background white or with orange macules. First whorls and the apex lack white or pink designs.



Lectotype du MHN de Genève

68 × 36mm

Couleurs : Fond blanc souvent suffusé de larges zones rose-lilas ou bleutées ; graphisme marron à marron rouge foncé. Dessins textiles sur fond ocre orangé, devenant plus sombre au passage des suffusions bleues. Couleur variable selon les habitats. Taille moyenne : 45 à 75 mm.

Confusions : Assez fréquentes avec *C. abbas*, certaines formes foncées de *C. textile*, et *C. euetrios* qui se distingue par une coquille plus fine et légère, à l'épaule moins ample et aux flancs plus ovoïdes. Les motifs en sont également différents : réticulation très fine et serrée, avec quasi absence de formation de triangles, sauf dans les bandes de dessins textiles.

Distribution : Tout l'Indo-Pacifique, avec une prédilection pour l'ouest de l'Océan Indien : Est-Afrique, Madagascar, Comores, Réunion, Seychelles, Maurice etc...



C. text. f. archiepiscopus Taolanaro (Fort Dauphin) Madag. 53,5 × 27,5.
(Coll. et photo Lauer).

Discussion : Ce très beau cône a soulevé beaucoup de polémiques entre les partisans d'une espèce à part entière et les partisans d'une variété de *C. textile*. Il est vrai que son originalité qui lui permet de se distinguer facilement de *C. textile* type, plaiderait dans le sens de sa reconnaissance comme espèce. Cependant, aucun élément spécial, ni dans la structure, ni dans le décor, ne le démarque suffisamment de *C. textile*. D. Röckel pense qu'il s'agit d'une sous-espèce de *C. textile*, mais l'ayant récolté moi-même à côté d'exemplaires quasi "classiques" de ce dernier, je ne peux être de l'avis de D. Röckel, pour une raison de sympatrie. C'est pour ces raisons/que nous le garderons comme forme de *C. textile*, et l'écrivons :

C. textile forma *archiepiscopus* Hwass in Brug., 1792.

Nota : Dans certaines régions de Madagascar, et semble-t-il aussi à la Réunion, ce cône peut être pratiquement bleu, ce qui l'a fait confondre avec la forme bleue d'une autre espèce : *C. euetrios*, endémique à la Réunion. (Voir *euetrios* forme bleue).

Colours : White background, often suffused with large lilac-pink or bluish zones ; brown to dark red-brown pattern. Textile pattern on a orange-ochre background, becoming darker when crossing the blue suffusions. Colour variable, depending of the habitat.

Average sizes : 45 to 75 mm.

Confusions : Frequent enough with *C. abbas*, some fairly dark forms of *C. textile*, and with *C. euetrios* which can be distinguished by its more fine and light shell, by its less large shoulder and its more ovoid sides. Patterns also are different : very fine and squeezed reticulations with almost absence of triangles, except on the textile pattern bands.

Distribution : All the Indo-Pacific, but specially in the West Indian Ocean : East-Africa, Madagascar, Comoros, Reunion, Seychelles, Mauritius etc...



C. text. f. archiepiscopus Antseranana (Diego Suarez) Madag. 45,5 × 23 mm (variante bleue).
(Coll. et photo Lauer).

Discussion : There has been many controversies about this very nice cone between the partisans of a full rank species and those of a *C. textile*'s variety. It is true that its originality, which allows easily to distinguish it from *C. textile* type, should argue that it must be recognized as species. However, no special element, either in its structure, or in its pattern, differentiates it enough from *C. textile*. D. Röckel thinks that it is a sub-species of *C. textile* ; but having collected it by myself amongst nearly "classic" specimens of *C. textile*, I can't agree with D. Röckel for a simple reason of sympatry.

For these reasons, we will keep it as form of *C. textile*, and will write :

C. textile forma *archiepiscopus* Hwass in Bruguière, 1792

Nota : In some Madagascar's areas, so that in Reunion Is. this cone can be nearly blue, which makes it confuse with the blue form of another species ; *C. euetrios* endemic of La Reunion. (See *euetrios* blue form).

4. AURATUS

Cucullus auratus Röding, 1798 (non *C. auratus* Hwass, 1792).
Il s'agit d'un synonyme direct de *C. textile* Linné, son taxon n'est pas recevable par loi d'antériorité. De plus, il est homonyme avec *C. auratus* Hwass, qui lui, également est antérieur. Ce taxon est donc obsolète.

Cucullus auratus Röding, 1798 (non *C. auratus* Hwass, 1792)
It is a direct synonym of *C. textile* L. Its taxon is not valid due to the rule of priority. Moreover, it is homonym with *C. auratus* Hwass, which is anterior to it. Then the taxon is obsolete.



C. auratus Röding d'après Knorr (1765, pl 8, fig 3) représentatif du lectotype (in Kohn V, 1975, pl 1 fig 6)

5. AURIGER

Cucullus auriger Röding, 1798

Origine : Non établie.

Holotype : Inconnu. A.J. Kohn a choisi, en 1975, comme illustration du lectotype, la gravure de Martini (Neues Systematisches Conchylien Cabinet, Nuremberg, 1775), planche 54, fig. 599. (58 × 34 mm).

Description : La gravure de Martini qui fait autorité de lectotype nous montre un cône olivo-conique à épaule très ample, ainsi que l'ouverture, et à la naissance de la lèvre haute et ailée. L'ensemble du dernier tour est couvert d'un graphisme assez fin délimitant des triangles dont les côtés, contrairement à ceux de la plupart des représentants du groupe textile, ne sont pas parallèles d'un triangle à l'autre, ce qui donne à l'ensemble un aspect distordu. Les dessins textiles eux-mêmes sont présents à l'état de macules disposées de part et d'autre de la médiane avec quelques traces autour de la base de l'épaule. Ces dessins textiles sont sur fond doré, d'où le nom : "auriger" que Röding a donné à ce cône. Graphisme des triangles plus fin que chez *C. textile* L.

Distribution : Cette forme est originaire essentiellement des îles de l'Indo-Pacifique occidentale, spécialement de l'île Maurice. Signalé à Madagascar et au Kenya.



C. textile f. *auriger* Ile Maurice - 46,5 × 25.
(Coll. et photo Lauer).

Discussion : G. Richard voit en *C. auriger*, qu'il tient d'ailleurs comme espèce valide (?), un synonyme strict de *C. verriculum* Reeve, 1843. Comme la description de ce dernier est postérieure à celle de Röding (1798), il pense que *C. verriculum* devrait s'appeler *C. auriger*. Nous analyserons cette opinion dans le chapitre "verriculum".

De toute façon, il n'est pas possible d'accorder à *C. auriger* le statut d'espèce, sans en faire autant pour *eumitus*, *euetrios*, *archiepiscopus*, *corbula*, etc... dont les caractéristiques diffèrent autant, sinon plus, de celles de *C. textile* Linné. Je l'écrirai par conséquent :

C. textile f. *auriger* Röding, 1798.

Quant à la synonymie avec *C. verriculum* Reeve, voir à "verriculum".

Nota : A.J. Kohn, dans son analyse des types de Röding (Type Specimens... V, 1975, p. 190) note que Röding, pour une raison inconnue, a introduit un nouveau nom de genre : "Cucullus". Ce nom de genre doit être remplacé par "Conus". Ainsi, Kohn décrit les taxa de Röding sous le nom générique de *Conus*, mais pour bien indiquer que Röding n'utilisait pas ce vocable, il met le nom de Röding entre crochets, conformément à l'article 51(c) du Code.

Cucullus auriger Röding, 1798

Origin : Not stated.

Holotype : Unknown. In 1975, A.J. Kohn has chosen to illustrate the lectotype, the engraving of Martini (Neues Systematisches Conchylien Cabinet, Nuremberg, 1775), Pl. 54, fig. 599. (58 × 34 mm).

Description : Martini's engraving which is the authority as lectotype shows an olivo-conical cone, with very large shoulder and aperture, the origin of the lip is high and alated. The whole last whorl is covered with a fairly fine pattern, delimiting triangles which sides, inversely to those of most of the textile complex representatives, are not parallel from one triangle to another, which gives to the whole a distorted aspect.

The textile patterns themselves are represented by macules disposed on both sides of the median part with some traces around the shoulder basis. The textile patterns are on a golden background, hence the name "auriger" given to this cone by Röding. The pattern of the triangle is finer than in *C. textile*.

Distribution : This form originates essentially from Western Indo-Pacific islands, mainly Mauritius. Also pointed out from Madagascar and Kenya.



G. auriger Röding d'après Martini, (1773, pl 54, fig 599) représentatif du lectotype (in Kohn V, 1975, pl 1, fig 9)

Discussion : G. Richard sees in *C. auriger*, which besides he takes as a valid species (?), a strict synonym of *C. verriculum* Reeve, 1843. As the description of this last one is later than these of Röding (1798), he thinks that *C. verriculum* must be called *C. auriger*. We will analyse this opinion in the "verriculum" chapter.

Anyway, it is not possible to give to *C. auriger* the statute of species, without doing the same for *C. eumitus*, *euetrios*, *archiepiscopus*, *corbula* etc... which characteristics are at least as much different, and may be more, as *C. textile* L. Consequently, I will write :

C. textile f. *auriger* Röding, 1798

As for the synonymy with *C. verriculum*, see "verriculum".

Nota : A.J. Kohn in his analysis of the Röding's types (Type specimens... V, 1975, p. 190), noticed that for an unknown reason, Röding has introduced a new name of genus : "Cucullus". This name of genus must be replaced by "Conus". So, Kohn describes the Röding's taxa under the generic name of *Conus*, but well pointed out that Röding did not use this vocabulary, he put the name of Röding between square brackets, according to the article 51 (c) of the Code.

6. CANONICUS

Conus canonicus Hwass in Bruguière, 1792

Origine : Indes Orientales.

Holotype : Semble inconnu, remplacé par un néotype désigné par A.J. Kohn (J. Linnean Soc. — espèces décrites par Hwass, Bruguière et Olivi, 1968), conservé dans la collection Sollier au M.H.N. de Genève. (53 mm).

Description : Test moyennement lourd, surface brillante, lèvre coupante. Taille moyenne 35 à 60 mm. Forme olivo-conique aux flancs relativement plats présentant un renflement vers le tiers inférieur de la coquille. Celle-ci est lisse à légèrement costulée, surtout vers la base. Spire moyennement élevée, droite à légèrement concave, apex pointu. Tours plats présentant de légères canalicules surtout sur les deux ou trois derniers. Sutures peu marquées, épaulement plutôt étroite, angulée. Naissance de la lèvre peu fuyante, légèrement ailée. Lèvre assez épaisse, s'affinant vers le bord où elle devient translucide. Pli columellaire léger, à peine visible.



Bruguière, Hist Nat des vers" pl 345, fig 1

Motifs : Ensemble de triangles et de petites mailles serrées, avec par endroit des dessins textiles ayant tendance à se regrouper en deux fascies spiralés situés de part et d'autre de la médiane, déterminant ainsi trois zones plus claires portant des triangles blancs de tailles diverses.

Conus canonicus est un cône assez variable. Chez certains individus les dessins textiles, assez sombres, apparaissent un peu en flammules axiales, chez d'autres, ils peuvent former des bandes nettes et rectilignes comme chez *C. legatus*, parfois ils sont très diffus et se présentent sous forme de macules, chez d'autres encore ils sont pratiquement inexistantes, voir absents, et ceci parfois dans la même population.

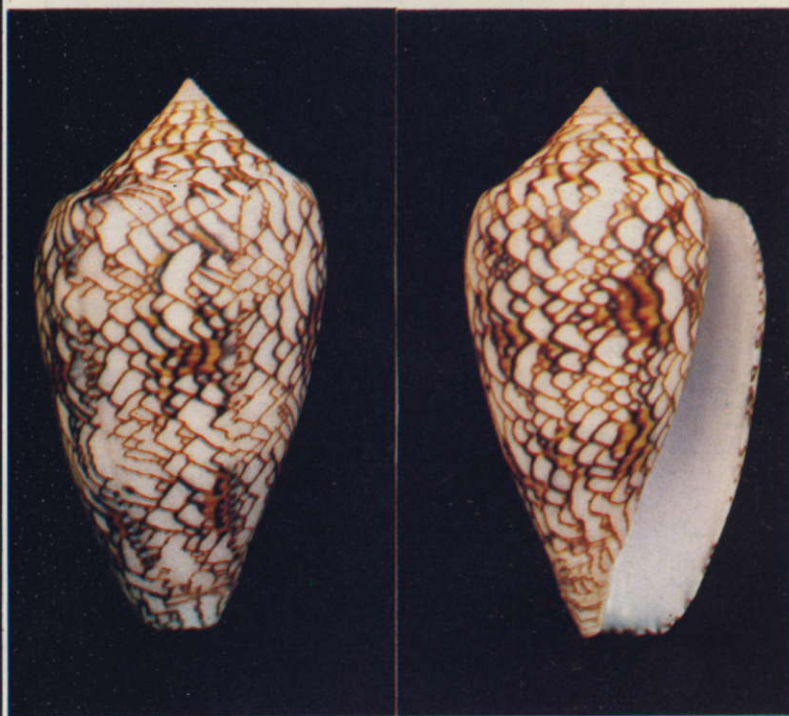
Couleurs : Les couleurs peuvent présenter les mêmes variations, mais celles-ci semblent plutôt fonction des zones géographiques : Par ex. les individus des Maldives sont plus clairs et plus "aérés" que ceux des Comores, etc... En règle générale : fond blanc avec souvent des colorations diffuses bleuâtres, surtout dans les zones de toutes petites mailles du motif. Le graphisme est marron-rouge à marron-violet très foncé virant parfois même au bleu. Les dessins textiles ont leur traditionnel fond orangé recouvert de linéoles noirâtres. L'ouverture est teintée de rose orangé à rose lilas, s'atténuant vers le bord de la lèvre.

Conus canonicus Hwass in Bruguière, 1792

Origin : East Indies.

Holotype : Seems to be unknown, replaced by a neotype designated by A.J. Kohn (J. Linnean Soc. — species described by Hwaas, Bruguiere and Olivi, 1968), housed in the Sollier's collection in the M.H.N. in Geneva. (53 mm).

Description : Shell medium heavy, shining surface, sharp lip. Average sizes between 35 and 60 mm. Olivo-conical shape, with relatively flat sides, showing an enlargement at the inferior third of the shell. The shell is smooth to slightly costulated, mainly near the basis. Medium high spire, straight to slightly concave, pointed apex. Flat whorls showing slight canalicules mainly on the two or three last ones. Little marked sutures, rather straight shoulder, angulated. Origin of the lip a little receding, slightly alated. Thick enough lip, becoming thinner towards the margin where it becomes translucent. Light columellar fold, hardly visible.



C. canonicus

Variante de Madagascar — 37,5 × 17 mm.
(Collection Antoine, photo Lauer)

Pattern : Unit of triangle and small compact meshes, with from part to part, textile pattern tending to gather in two spiral fascies, situated on both sides of mid-body, making three lighter zones uneven size white triangles.

Conus canonicus is variable enough. Textile pattern quite dark in some specimens, slightly appears in axial flammules, in other specimens, they can form plain and rectilinear bands as in *C. legatus*, sometimes they are very diffuse and are presented as macules, still in other ones, they are nearly non-existent or even absent, and this sometimes happens in the same population.

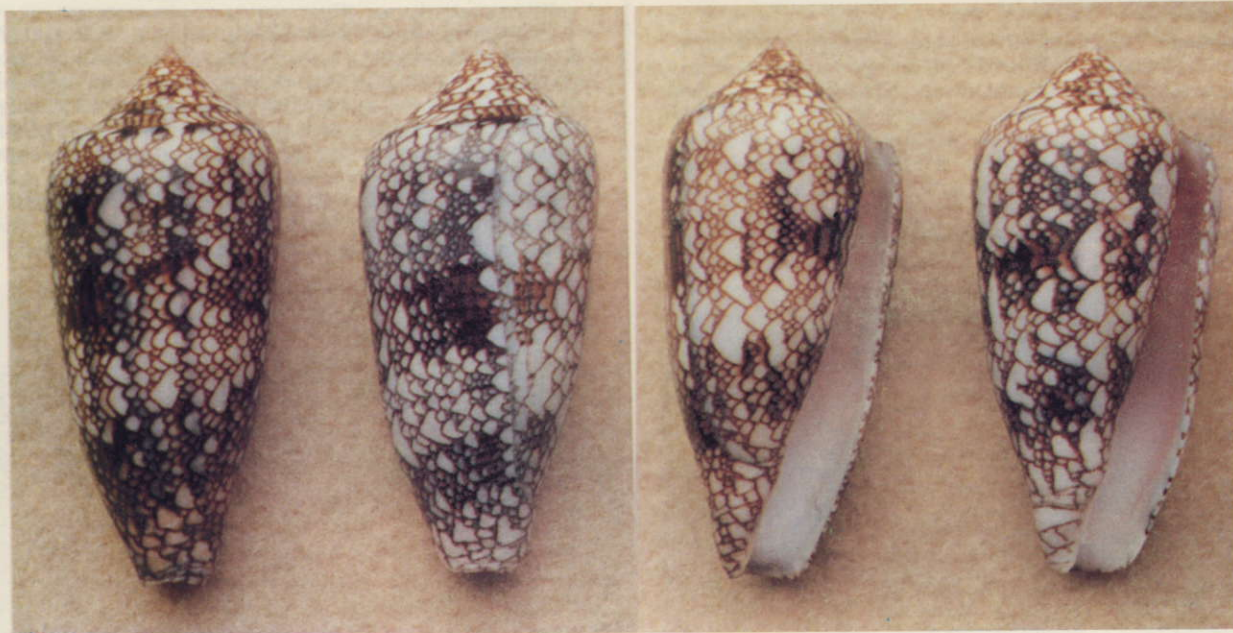
Colours They can show the same variations, but they seem to depend of the geographical areas. For ex. specimens from Maldives are lighter and "aired" than those from Comoros etc... Generally cream background with often diffuse bluish colorations, mainly in the zones of very small mesh pattern. The pattern is brown-red to very dark violet, even sometimes turning to blue.

Textile patterns have their traditional orangé background covered with blackish lines. Aperture orangé-pink to lilac-pink, becoming lighter towards the lip's margin.

Confusions : Peu de confusions possibles, sauf avec certaines variantes de *C. textile* ou avec *C. textilinus*. Ces confusions sont en partie dues à la grande variabilité de l'espèce.

Distribution : Connue surtout dans l'Océan Indien, mais se rencontre dans le Pacifique Central et jusqu'aux Marquises. Semble absent de Hawaii.
ESPECE ETABLIE.

Confusions : Very few possible confusions except with some variants of *Conus textile* or with *C. textilinus*. These confusions are due to the great variability of the species.



Conus canonicus, Mayotte (Comores). G : 53,5 × 24. D : 52 × 24,2 mm
(Coll. et photo Lauer).



Variabilité de l'espèce *C. canonicus*. De gauche à droite : Réunion : 50 mm , Mayotte : 41 mm ; Mayotte : 43 mm ; Maldives : 47 mm.
(Collection et photo Lauer).



C. canonicus forma. A gauche : Réunion 43 mm, à droite : Nlle-Guinée, 24,5 mm. Ce type de coquille est souvent vendue sous la fausse appellation de *C. tigrinus*. (Voir taxon n° 55)

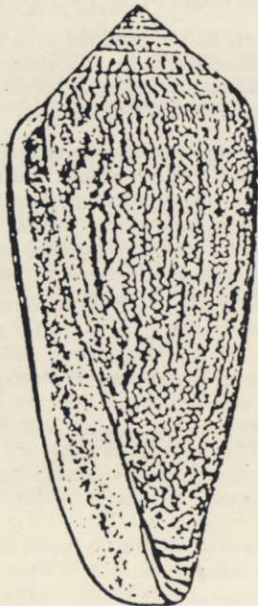
7. CHOLMONDELEYI

Conus cholmondeleyi Melvill, 1900

Origine : Non connue.

Holotype : Manchester Museum, University of Manchester.

Description : Test moyennement lourd, brillant. Tailles moyennes 35 à 65 mm. Coquille brillante, lisse, costulée vers la base. La silhouette ne diffère guère de celle du *C. textile* classique : spire plutôt basse, épaule relativement large, angulée mais arrondie. Apex pointu, spire droite à légèrement concave, tours plats, sutures peu prononcées. Naissance de la lèvre légèrement ailée.



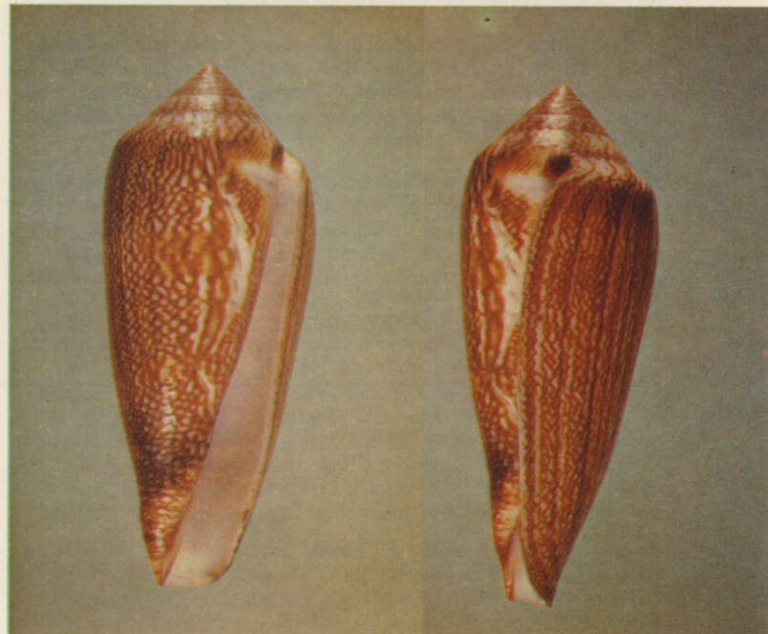
C. cholmondeleyi Melvill repro de la fig accompagnant la description de Melvill dans "Journal of conchology", vol 9, n° 10, Avril 1900

Conus cholmondeleyi Melvill, 1900

Origin : Unknown.

Holotype : Manchester Museum, University of Manchester.

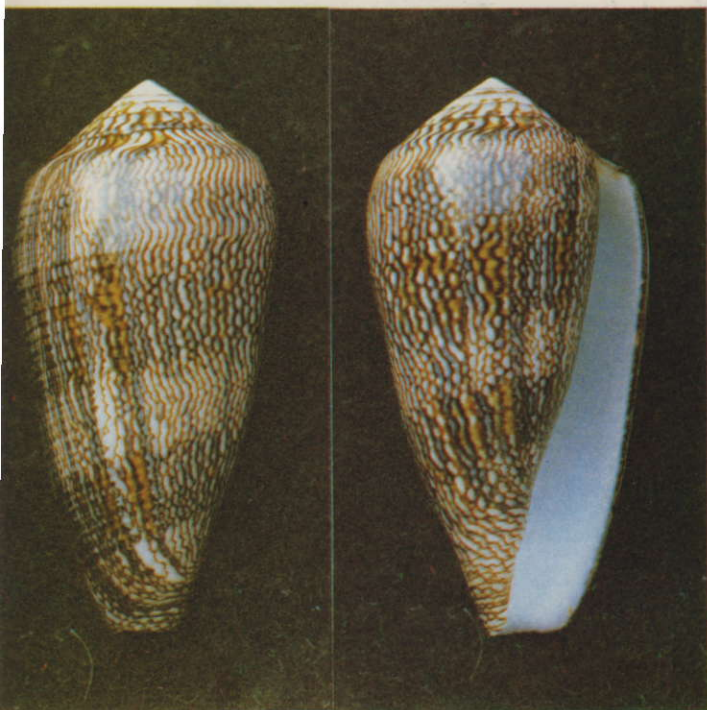
Description : Shell medium heavy, glossy. Average sizes 35 to 65 mm. Shell shining, smooth, costulated towards the basis. The shape is not very different from the one of the classic *textile* : rather low spire, relatively wide shoulder, angulated but rounded. Apex sharp, spire straight to slightly concave, whorls flat, suture slightly marked. Origin of the lip slightly alated.



C. cholmondeleyi Melvill. Holotype, 42,9 mm (Extrait de Coomans, Moolenbèek et Wils - Basteria vol 47, n° 5-6, 1985. p. 110, fig 410).

Motifs : La coquille ne porte pas, ou très peu de triangles comme la plupart des représentants du groupe, mais des linéoles axiales serrées et fines sur toute la hauteur du cône. Ces linéoles sont interrompues de part et d'autre de la médiane par deux bandes de dessins textiles. Elles sont en zigzag, se regroupant parfois en lignes axiales plus sombres correspondant aux lignes de croissance. Chez certains individus, des traces de dessin textile peuvent apparaître sous l'épaule et parfois sur la base.

Couleurs : Les couleurs de ce cône sont celles habituelles au groupe : fond blanchâtre à doré ou beige, traversé parfois de flammules bleutées. Linéoles marron foncé à pourpre, dessins textiles à fond marron-orangé à marron-rouge. Apex blanc ou rosé, ouverture grisâtre à jaunâtre.



C. cholmondeleyi Mombasa — 47 × 24 mm —
Collection et photo Lauer.

Confusions : Ce cône est difficile à confondre avec d'autres cônes du groupe. Son dessin est très caractéristique, quoique la densité des linéoles axiales soit assez variable, et semble fonction de l'origine géographique restreinte des individus.

Distribution : La distribution de *C. cholmondeleyi* semble limitée à une bande géographique allant de l'Afrique du Sud-Est à Zanzibar. Quelques récoltes ont été signalées à Madagascar, côte Ouest. G. Richard signale sa présence à la Réunion, Maurice et aux Iles Glorieuses.

Discussion : Le statut de *C. cholmondeleyi* est loin de faire l'unanimité : mis en synonymie par Walls avec *C. archiepiscopus* et *C. eumitus*, qui en fait un des représentants de son 4^e "pattern" de *C. textile*, considéré comme variété de ce dernier par D. Röckel et comme forme de *C. pyramidalis* (*C. textile pyramidalis* fa. *cholmondeleyi* (?)) par Coomans, Moolenbeek et Wils, il est considéré comme espèce valide par A.J. da Motta et G. Richard.

Patterns : The shell has not, or very few triangles as most of the representatives of the group, but fine and squeezed axial lines, on all the length of the cone. These lines are interrupted on both part of the mid-body by two textile bands. They are in zigzag, sometimes gathering in darker axial lines, corresponding to the growth lines. In some specimens, textile pattern traces may appear under the shoulder and sometimes on the basis.

Colours : They are the usual ones of the group : whitish to golden or beige background, sometimes crossed by bluish flammules. Lines dark-brown to purple, textile pattern on an orange-brown to red-brown background. White or pink apex, greyish to yellowish aperture.



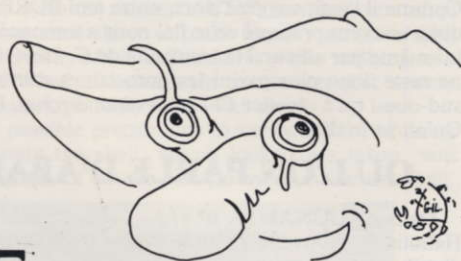
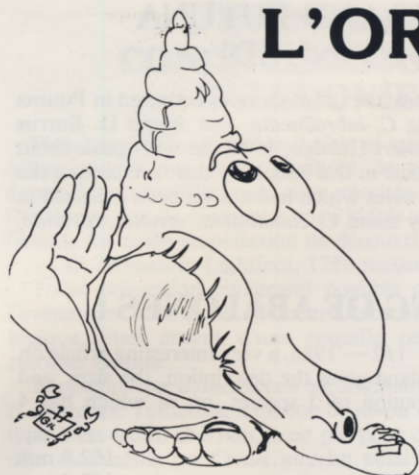
C. cholmondeleyi Ex. du Mozambique, se rapprochant de l'holotype de *C. eumitus* Tomlin (Taxon n° 18).
(Collection et photo D. Röckel)

Confusions : It is difficult to confuse with other cones of the group. Its pattern is very characteristic, although the density of axial lines is variable enough and seems to be function of the restricted geographical origin of the specimens.

Distribution : Seems to be restricted to a geographical band from S.E. Africa to Zanzibar. Some specimens are reported from the East coast of Madagascar. G. Richard points out that it occurs in Reunion, Mauritius and Glorious Islands.

Discussion : The statute of *C. Cholmondeleyi* is very discussed : put in synonymy with *C. archiepiscopus* and *eumitus* by Walls, who makes of it one of the representative of his 4th *C. textile*'s pattern. Considered as a variety of *C. textile* by D. Röckel ; as form of *C. pyramidalis* (*C. textile pyramidalis* fa. *cholmondeleyi* (?)) by Coomans, Moolenbeek and Wils ; it is considered as a valid species by A.J. da Motta and G. Richard.

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

J. PRIGENT

THE CRITICAL SECTION

BRUITS DE RECIFS

Tous mes sens aux aguets ont entendu ou vu ces petites nouvelles qu'ici je vous rapporte.

— CHITTI L. de Koumac (N.-C.) a découvert une *C. hirundo* "nigérisante" et bien rostrée pendant ce dernier mois d'août aux environs de Koumac.

— CLAUDEL A. également de Koumac a confirmé la présence de "nigers-rostrées" dans le Nord de la Calédonie en récoltant plusieurs *C. pallidula*, *errones* et *lynx*. Le mythe des "nigers" au Sud s'efface de plus en plus.

— GAZEAU L. (A.C.N.C.) a récolté quant à lui des *Oliva tremulina* "noire" de petite taille (32,3 et 29,3 mm) dans la région de Pouébo. Nous attendons mieux la prochaine fois ...

— TURPIN C. (A.C.N.C.) a enrichi sa collection d'un *Strombus vomer* de 101,7 mm. Sans doute la plus grande taille locale. Voire ...

— ALCACER (A.C.N.C.) a trouvé à Beautemps-Beaupré (Nord des I. Loyauté) une *C. martini* fraîchement morte. Premier cas concernant cette espèce signalé aux Loyautés.

— PRIGENT M. (A.C.N.C.) est maintenant détentrice d'une *Oliva vidua* Röding, 1798 à la taille respectable de 62,0 mm trouvée à Poum. Record local assurément. Mais elle a aussi à présent dans sa collection une *Oliva reticulata* Röding, 1798 forme "aurantia" récoltée vivante à Maré (I. Loyauté). Ce spécimen de 46,7 mm est une forme orangée rare jamais signalée dans nos eaux.

— PODLEYSKA G. (A.C.N.C.) nous a apporté aux fins de mensuration une *C. annulus* de 35,6 mm. Autre record local.

— LEPORIE J.C. (A.C.N.C.) dans le même temps nous montrait une *C. nucleus* pêchée en Calédonie et mesurant 34,2 mm. Record local également.

— DELEUZE P. (A.C.N.C.) qui avait amené sa *C. testudinaria* record local a permis de vérifier sa taille précédemment éditée et après passage à la toise de l'inscrire pour 137,7 mm, confirmant ainsi sa première place.

AU RAYON DES NOUVEAUTES

— Dans le BULLETIN de la SOCIÉTÉ PORTUGAISE de MALACOLOGIE, n° 6, août 86, on trouve la description de 4 nouvelles espèces de Conidae :

— *C. navarroi* Rolan, 1986, le plus grand mesure 19,4 mm.

— *C. curralensis* Rolan, 1986, le plus grand mesure 23,0 mm.

— *C. saragasae* Rolan, 1986, le plus grand mesure 21,9 mm.

Ces trois cônes sont endémiques des Iles du Cap Vert et sont proches bien entendu de *C. cuneolus*, *decoratus*, *grahami* ... etc.

Le quatrième est un cône récolté aux Iles Bahamas. Proche de *C. mayaguensis*, *flamigo*, *flavescens* et *magellanicus*, il s'agit de :

— *C. sahlbergi* Da Motta et Harland, 1986.

dont le plus grand mesure 16,1 mm et dont la teinte varie du blanchâtre au brun-violet, le jaune et l'orange étant les couleurs prédominantes.

— Nous avons le plaisir d'annoncer que le cône endémique de notre Ile et connu sous le nom de "spécies pointe parme" vient d'être enfin décrit officiellement sous le taxon de :

— *C. swainsoni* Estival et Van Cosel, 1986.

Rappelons qu'il ressemble assez fortement à *C. hammatum* (ex *circumactus* alias *connectens*) et que sa taille maximum connue est de 63,1 mm. Quand il est juvénile, il est souvent entièrement blanc sauf la base (pointe) qui est d'un ton parme très soutenu.

REEF TALKING

Here are some news that I give to you :

— L. Chiti from Koumac, (N.C.), has collected near Koumac a well rostrated and becoming "niger" *C. hirundo*.

— A. Claudel, also from Koumac has confirmed the existence of niger and rostrated cowries in the North of New Caledonia in collecting several *C. pallidula*, *errones* and *lynx*. It is sure now that niger cowries does not occur only in the South.

— L. Gazeau (ACNC) has collected, in the Pueblo area some very small "black" *Oliva tremulina* (32.3 and 29.3 mm). We do hope to have better in a next time.

— C. Turpin (ACNC) enlarges his collection with a *Strombus vomer* measuring 101.7 mm. May be the largest local size known ?

— S. Alacer (ACNC) has collected in Beautemps-Beaupré (North of Loyalty islands) a fresh dead *Cyp. Martini*. It is the first record of this species in the Loyalty islands.

— M. Prigent (ACNC) has one *Oliva vidua* measuring 62.0 mm, collected in Poum. Surely a local record. She also have in her collection one *Oliva reticulata* Röding, 1798 forma "aurantia" life collected in Mare (Loyalty Is.). This 46.7 mm specimen is the rare orange form, scarcely collected in New-Caledonia.

— G. Podleyska (ACNC) shows us a 35.6 mm *Cyp. annulus* which represents a new local record.

— J.C. Leporie brings us the same days a *Cyp. nucleus* collected in New Caledonia and measuring 34.2 mm. Also a local record.

— P. Deleuze, (ACNC) who brings his local record *Cyp. testudinaria* what allowed us to verify its size of 137.7 mm.

NOVELTY DEPARTMENT :

— In issue n° 6 (Aug. 86) of the Portuguese Malacological Society bulletin, we can read the description of four new species of Conidae :

— *C. navarroi* Rolan, 1986. The largest measuring 19.4 mm.

— *C. curralensis* Rolan, 1986. The largest measuring 23.0 mm.

— *C. saragasae* Rolan, 1986. The largest measuring 21.9 mm.

These three species are endemic from Cape Verde Is. and of course are close to *C. cuneolus*, *decoratus*, *grahami*... etc.

The fourth is a cone collected in Bahamas, close to *C. mayaguensis*, *flamigo*, *flavescens* and *magellanicus*, here is :

— *C. sahlbergi* de Motta and Harland, 1986

the largest is 16.1 mm and colour varies from whitish to brown-violet, yellow and orange being prevailing colours.

— We are glad to inform you that the cone formerly known as *Conus sp* pointe parme, has been described under the name of :

— *Conus swainsoni* Estival and Van Cosel, 1986

We recall that it looks like *C. hammatum* (ex *circumactus* alias *connectens*) and its largest size known is 63.1 mm. At the juvenile stage, it is often fully white except for the basis (point) which is dark parme.

WALLIS ET FUTUNA (SUITE)

Nous avons précédemment corrigé la liste des porcelaines récoltées à Futuna (Iles Wolf) en y intégrant *C. labrolineata*. Comme il l'était suggéré alors, notre ami BURRUS D. (A.C.N.C.) qui a souvent pratiqué cette île, nous a annoncé (comme il le dira lui-même par ailleurs) la trouvaille de *C. kieneri* Hidalgo, 1906. Il ne reste donc plus parmi les porcelaines courantes du Pacifique sud-ouest qu'à récolter *C. clandestina*, *errones*, *hirundo*, *pallidula*. Qu'on se le dise ...

OU L'ON PARLE D'ABALONES

Dans ARGONAUTA n° 1/2 - 1986, un très bel article sur les Haliotis de Nouvelle-Zélande donne la description, les tailles, la distribution géographique de 3 espèces dont une comportant 4 variétés. A savoir :

— <i>iris</i> Martyn, 1784	162,0 mm
— <i>australis</i> Gmelin, 1791	107,0 mm
— <i>virginea virginea</i> Gmelin, 1791	75,0 mm
— <i>virginea crispata</i> Gould, 1847	40,0 mm
— <i>virginea huttoni</i> Filhol, 1880	66,0 mm
— <i>virginea morioria</i> Powell, 1938	66,5 mm

Peut-être cela vous servira-t-il à l'occasion d'un voyage chez nos voisins proches où ces coquilles sont l'objet d'une exploitation industrielle et touristique bien développée.

DE L'EFFICACITE DES INVENTEURS

Dans un article paru dans HAWAIIAN SHELL NEWS n° 322 - oct. 86 - sous la signature de H. E. Coomans, l'auteur se livre à une critique mordante des déclarations de J. Tucker sur le sujet qui nous occupe et qui le concerne plus particulièrement : la révision systématique des Conidae.

Ce dernier, en effet a pour habitude de publier des analyses très pointilleuses et même acerbes sur l'efficacité des "inventeurs" à décrire de nouvelles espèces. Coomans lui-même s'est vu attribuer la note de 11,5/20 c'est-à-dire que, selon J.K. Tucker, 57,5 % seulement des nouveautés décrites par lui peuvent être considérées comme valables (valides).

J'avais d'ailleurs à ce propos dans notre n° 28 - juil. 85 - écrit un article dans lequel il ressortait que J. Tucker se comportait en redoutable censeur. Par exemple en attribuant à D. Röckel la note de 2/20.

Il m'a semblé intéressant de relever ici l'analyse réalisée cette fois-ci par Coomans à ce propos et relative aux auteurs de la fin du 18^e siècle et du début du 19^e. Vous y trouverez en fonction du nombre d'espèces décrites, le pourcentage retenu comme valide :

— Hwass, 1792	125	58	=	37 %
— Gmelin, 1791	44	16	=	36 %
— Lamarck, 1803-1810	44	14	=	32 %
— Link, 1807-1808	20	2	=	10 %
— Röding, 1798	121	3	=	3 %
— Dillwyn, 1817	11	1	=	9 %
— Schröter, 1803	13	0	=	0 %

Rappelons qu'il s'agit ici uniquement de Conidae et que H. E. Coomans est un malacologue du Muséum de Zoologie à Amsterdam (Hollande).

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

OLIVE J. (ACNC) a :

Oliva miniacea Röding, 1798 de 105,5 mm (92,8)

Conus genuanus Linne, 1758 de 84,4 mm (82,1)

DELEUZE P. (ACNC) a :

Strombus sinuatus Linne, 1758 de 132,9 mm (—).

BOUTIN A. (ACNC) a :

Conus planorbis Born, 1778 de 79,2 mm (77,5)

PRIGENT J. (ACNC) a :

Conus parvatus Walls, 1979 de 22,5 mm (21,4) - Sous-espèce de *C. musicus*.

Ceci nous amène à faire paraître la rectification suivante concernant l'article "Records mondiaux intéressant notre Archipel" et paru dans notre dernier numéro en page 26.

Au lieu de *C. pertusus* Hwass, 1792 - 68,7 mm - détenu par LEVEQUE G., il fallait lire :

— *Conus pertusus* Hwass, 1792 - 68,7 - détenu par NAVEAU G. (ACNC).

WALLIS AND FUTUNA (CONTINUED) :

We had formerly rectify the list of cowries collected in Futuna (Wolf Islands) in adding *C. labrolineata*. Our friend D. Burrus (ACNC) add also *C. kieneri* Hidalgo, 1906 (he will speak about this by himself in an article in this issue). By this fact, among the common S.O. pacific cowries which had not yet been collected in Wallis and Futuna, only stand *C. clandestina*, *errones*, *hirundo*, *pallidula*.

SPEAKING OF ABALONES :

In ARGONAUTA n° 1/2 — 1986, a very interesting article on Haliotis from New Zealand gives the description, the sizes, and the geographical distribution of 3 species, on of which has 4 varieties :

— <i>iris</i> Martyn, 1784	162.0 mm
— <i>australis</i> Gmelin, 1791	107.0 mm
— <i>virginea virginea</i> Gmelin, 1791	75.0 mm
— <i>virginea crispata</i> Gould, 1847	40.0 mm
— <i>virginea huttoni</i> Filhol, 1880	66.0 mm
— <i>virginea morioria</i> Powell, 1938	66.5 mm

It wil may be usefull for you if you travel in New Zeanland one day !

ABOUT INVENTORS'EFFICACY :

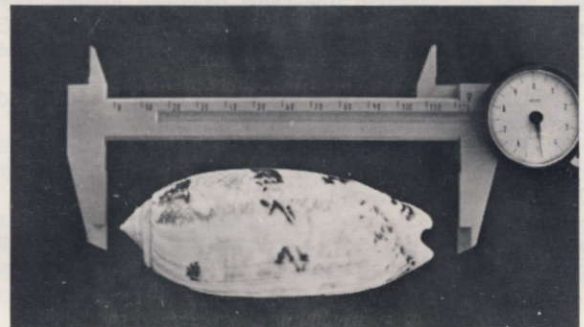
In an article issued in Hawaiian Shell News n° 322 — Oct. 86, H.E. Coomans makes severe criticals about the declarations of J. Tucker about its systematic revision of Conidae.

As a matter of fact, J. Tucker use to publish very fastidious and biting analysis upon efficacy of "inventors" to describe new species. J.K. Tucker gave the note of 11,5/20 to Coomans, that means that only 57.5% of the new species he described are considered as valid.

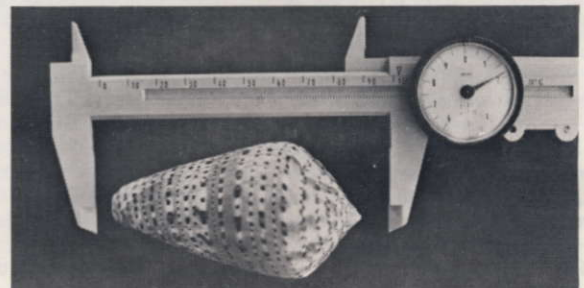
I had in our issue n° 28 — July 85, wrote an article about this, showing that J. Tucker was a terrific censor, giving, for instance to D. Röckel the note of 2/20 !

I think it is interesting to show the analysis done by Coomans about the authors of the end of the 18 th and of the begining of the 19 th centuries. You will find, in function of the species described, the percentage kept as valid :

We recall that these percentage are only for cone shells, and that H.E. Coomans is a malacologist from the Amsterdam Museum (Holland).



Oliva miniacea 105,5 mm
Coll. et photo Olive.



Conus genuanus 84,4 mm
Coll. et photo Olive.

SMALL AND LARGE SHELLS :

In the following list, the number in parenthesis gives the largest (or smallest) size known. They are supposed to represent "world record" sizes.

See the list in the french text.

L'ÉVÉNEMENT CONCHYLILOGIQUE CALEDONIEN

Monsieur LIEGAUX C. qui n'est ni membre de l'A.C.N.C., ni collectionneur, est venu, profitant de notre exposition, nous demander d'identifier une olive récoltée à Poum (Nord de la Calédonie) lors de déambulations à la fois touristiques et profanes. Grande fut notre stupéfaction de découvrir qu'il s'agissait de

— *O. incrassata* Lightfoot, 1786 mesurant 49,9 mm.

Toute précaution civilement possible quant à la véracité de l'événement a été prise. Malheureusement, l'animal comme c'est logique, était absent d'une coquille nettoyée manifestement récoltée vivante.

Rappelons que *O. incrassata* est originaire des côtes du Mexique et alentours. Toutefois, il est bon de savoir qu'un événement de ce type, c'est-à-dire aberrant, n'est pas pour cela unique. Je possède déjà moi-même un *Conus nux* lui aussi mexicain en principe, récolté vivant sur la côte est de notre île.

D'ailleurs, pour preuve, voyez plutôt par ailleurs l'article concernant les *Conus fumigatus* de ... Méditerranée. Ou bien le *C. moluccensis* de l'île de la Réunion ... ou encore le *Lambis arthritica* des Iles Belep (N.C.) ...

Tout porte à croire que cet événement est authentique et à conclure que :

La Nature a ses raisons que la Raison ignore ...



Conus miles Linné, 1758.
(Photo Prigent)

DE NOIRS SOLDATS QUI NOUS VIENNENT DE L'EST

Dans notre milieu conchyliologique calédonien on parle parfois de ces cônes "soldats" (en latin "miles") dont la variété noire locale défraie la chronique. Cette variante de

— *C. miles* Linne, 1758

à larges bandes noires pouvant couvrir la quasi totalité du dernier tour est récoltée de temps en temps du côté de Touho-Poindimié. Si vous en doutez, regardez plutôt la photo jointe où vous pourrez admirer quelques individus de la collection d'A. GRAZZIANI (A.C.N.C.). Beaux spécimens en vérité qu'on aimerait avoir aussi dans sa propre collection.

L'ÉVÉNEMENT CONCHYLILOGIQUE MEDITERRANEEN

Dans la revue CLUB CONCHILIA, notre homologue d'Allemagne Fédérale, n° 3-1986, un article de D. ROCKEL nous apprend que Monsieur O. SCHILLER de Salzbourg (Autriche) était en Lybie de 1974 à 1976 et y avait récolté des *C. mediterraneus*. Parmi ces derniers l'un avait été classé par lui sous le vocable de *C. mediterraneus* forme "brune". Mais il vient d'être démontré tout dernièrement qu'il s'agissait en fait de :

— *C. fumigatus* Hwass, 1792

exemplaire de 30 mm environ qui donc avait choisi lui aussi de passer quelques vacances sur les côtes de Lybie ayant sans doute emprunté pour ce faire l'un des nombreux navires qui transitent par le Canal de Suez. Rappelons que son habitat habituel est la Mer Rouge et le Golfe d'Aden.

THE NEW CALEDONIAN CONCHOLOGICAL EVENT

Mr. C. Liegaux who is neither ACNC member nor shell collector went to our shell show to make identify an olive shell collected in Poum (North of New Calédonia while walking as a tourist on a beach. What an amazement to discover that it was.

— *Oliva incrassata* Lightfoot, 1786 (49.9 mm).

We took all the possible precautions to verify the truthfulness of this. Unfortunately the shell, which looked life taken, was cleaned and the animal, of course was no more inside the shell.



Oliva incrassata : à droite, spécimen récolté à Poum, 49,9mm, à côté d'un spécimen de taille normale (Mexique)

Photo Prigent.

We recall that *O. incrassata* origins from Mexico coast and surroundings. Nevertheless, it is interesting to know that such an aberrant event, is not unique. I have got myself a *Conus nux* life collected on the East Coast of New Caledonia, which also theoretically origins from Mexico.

As a proof you can look at the following article about a Mediterranean *Conus fumigatus* or former article on *Conus moluccensis* from Reunion Is. or *Lambis arthritica* from Belep Is. (N.C.)....

Everything brings to think that this event is true and to conclude that :

Nature has its own reason that the Reason knows nothing about.



Oliva reticulata. A d. forme "aurantia".
(Coll. M. Prigent, photo J. Prigent).

SOME BLACK SOLDIERS WHICH COME FROM THE EAST :

In the local conchological language, we sometimes speak of these "soldier cones" (miles in latin), the black variant of which is very interesting. This variant of :

Conus miles Linnaeus, 1758

has wide black bands which sometimes cover the all last whorl. It is sometimes collected in the Touho-Poindime area. In looking at the photo you will be able to admire some specimens from the A. Grazziani's collection. Very nice specimens that we would be happy to have in our collection.

THE MEDITERRANEAN CONCHOLOGICAL EVENT :

In the bulletin "CONCHILIA" (W. Germany), n° 3-1986, D. Röckel says that Mr. O. Schiller from Salzbourg (Austria), was in Lybia from 1974 to 1976 and he collected several *C. mediterraneus*. Among all those, one of them was classified as *C. mediterraneus* "brown" form. But it has been demonstrated, not long ago that it was in fact :

Conus fumigatus Hwass, 1792

the specimen is about 30 mm, and it surely had chosen to spend some holidays in Lybia, may be carried by a ship which crossed the canal of Suez. May we recall that its usual habitat is the Red Sea and the Gulf of Aden.



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88



Papeete - Tahiti
Boîte postale 2209
Tél: 3.00.24
Télex: Toutair 316 FP

Transit Transport International

AEROPORT TAHITI FAAA B.P 2209 Papeete
Tél: 3.00.48 - 3.00.24
Télex 316 FP

CORRESPONDANTS

AERIEN



AIR CAT
BP 10274
95704 ROISSY CDG CDX

Tél. (1) 48.62.60.30/48.06
Télex : 212987
Télécopieur : (1) 48.62.48.11

MARITIME



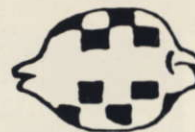
ASSOCIATION POUR LE TRANSIT ET LE TRANSPORT
B.P 1207 76064 le Havre
Tel: (35) 268 126 Télex 190 829 F

Nouméa - N^{lle} Calédonie
Boîte postale 2379
Tél: 27.34.02
Telex : 038 NM

PHILLIP W. CLOVER

tél 707-796-6960

P.O. M.O. BOX 339
GLEN ELLEN
CALIF. 95442



DEALER IN WORLD WIDE
SPECIMEN SEASHELLS, SPECIALIZING IN
RARE CYPRAEA, CONUS, VOLUTA AND
MUREX. ALSO CURRENT AND OUT OF PRINT
SHELL BOOKS. FREE PRICE LISTS ON
REQUEST. MAIL ORDERS SINCE 1960

LE GROUPE CONCORDE

VOUS PROPOSE :



L'ECHEC A LA MALADIE
ET A L'ACCIDENT
AVEC LA GARANTIE :

NOUVELLE PROTECTION HOSPITALIERE

UN CONTRAT SUR MESURE

CONSULTEZ-NOUS : CENTRAL 1
27, rue de Sébastopol
Tél. 27.33.63

LARVES ET TAXONOMIE SUR LE VIF

LARVAE AND TAXONOMY

(Aurore PRIGENT)

Ces spécimens de *Conus episcopatus* da Motta, proviennent tous de la même région du Nord-Est de l'île de Nouvelle Bretagne (Papouasie Nouvelle Guinée). Ils sont récoltés sur un grand tombant de récif dont la profondeur varie de fleur d'eau jusqu'à environ 38 mètres, truffé de poches de sable gris et prolifique de vie marine.

Cette série de croissance démontre bien l'évolution de la forme du cône, allongée et élancée au stade juvénile, s'épaississant progressivement jusqu'au stade adulte, où il gagne en carrure et en tour de taille. Le plus grand spécimen trouvé en cet endroit est sénile, très érodé, épais et mesure 84 mm avec 34,5 mm à l'épaule.



Il faut aussi signaler que de minuscules spécimens collectés sur le sable en divers autres endroits ont de 3 à 8 mm de long, avec un protoconche rose vif (voir photos 3 et 4). Il est difficile de les identifier à ce stade, mais il est évident que ce sont des juvéniles appartenant au complexe "textile". Les motifs typiques sont déjà ébauchés sur fond rose. Le Docteur Franck Perron, qui dirige le Micronesian Mariculture Centre à Koro (Ile de Palau, dans les Carolines) a observé la ponte et l'éclosion de plusieurs espèces de *Conus* en laboratoire. Il a eu la gentillesse de nous fournir des clichés de ces nouveaux nés.

En raison de difficultés parfois insurmontables, très peu de recherches sur les gastropodes sont conduites en aquarium où les mollusques sont étudiés du stade prénatal jusqu'à l'âge adulte.

L'observation des stades planctonique et larvaire, de la métamorphose et lente croissance de l'animal in vitro permettrait une meilleure compréhension de la taxonomie des Conidae, sujet controversé s'il en est, souvent même par des malacologues amateurs dont beaucoup ne se sont guère mouillés les pieds sur le terrain, sinon pendant des congés touristiques.

Les obstacles ont cependant été partiellement surmontés par un spécialiste de la biologie reproductive des mollusques, le Docteur Franck Perron, aux Etats Unis. Aidé par une bourse de Hawaiian Malacological Society, il a pu étudier les stades larvaires de plusieurs espèces de *Conus*, dans le but de mieux comprendre les cycles de leur évolution, et par là même, éclaircir certains problèmes taxonomiques.

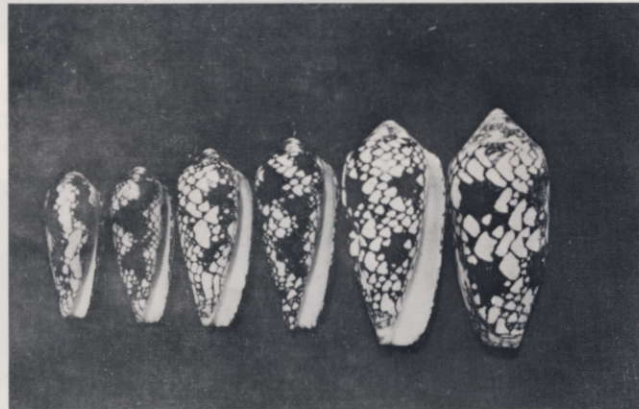
Le degré de difficultés dans l'élevage des larves dépend de la longueur de leur période planctonique, qui varie selon les espèces. Celles qui traversent les stades planctoniques les plus longs ont plus de chances de souffrir de déficiences alimentaires et de maladies diverses. Les espèces qui, au contraire, ont des stades planctoniques courts, (chez certaines, ils sont inexistantes !) peuvent être élevées avec plus de chances de succès. C'est la raison pour laquelle le D^r Perron a choisi *Conus pennaceus* pour l'une de ses expériences.

Mais pour que celle-ci soit mieux comprise du non-scientifique, je propose ici une version très résumée et simplifiée de son étude sur l'élevage des *Conus textile* :

"Les œufs des *Conus* sont protégés par des capsules résistantes, souvent fixées au-dessous des roches. Lorsque les œufs du textile éclosent vers le 17^e jour après la ponte, les larves mesurent à peine un demi millimètre. Ces nouveaux-nés sont alors placés dans un aquarium de 50 à 100 litres rempli d'eau de mer soigneusement filtrée. Ils sont très actifs et forment une petite masse grouillante toujours en mouvement qu'il faut nourrir constamment de phytoplancton fraîchement récolté.

These specimens of *Conus episcopatus* da Motta all proceed from the same area of North East New Britain Island (PNG). They are collected on a great reef wall sloping down from the water's edge to depths of about 30 m. Riddled with grey sand pockets and rich in marine life.

This growth range shows the evolution of the shape of the cone, slender and elongated in the juvenile stage, then thickening progressively to the adult stage, with broader shoulder and waistline. The largest specimen found there is senile, very eroded, has a thick lip and measures 84 mm in length and 34.5 at the shoulder.



Conus episcopatus da Motta Série de croissance de Papua New Guinea

Coll. et photos Aurore Richards.

De g à dr : 46,49, 56, 63, 72 et 77 mm

Interestingly, tiny specimens collected on sand in various places are 3 to 8 mm long, with a bright pink protoconch (see photo 3 and 4). They are difficult to identify at this stage, but they are obviously juveniles belonging to the "textile" complex. The typical pattern are already faintly outlined on a pink background.

D^r Frank Perron who heads the Micronesian Mariculture Centre at Koror (Palau, Carolines) has studied the laying and hatching of several species of *Conus* and carried out lab experiments. He very obligingly supplied some portraits of his babies.

Little research on live gastropods reared in aquaria is being conducted owing to considerable difficulties.

The study of mollusks planktonic and larval stages of life, the metamorphosis and growth of the animal in vitro would make for a better understanding of the complicated taxonomy of the Conidae, an all to favourite topic for controversy among "dry-shelling" fans.

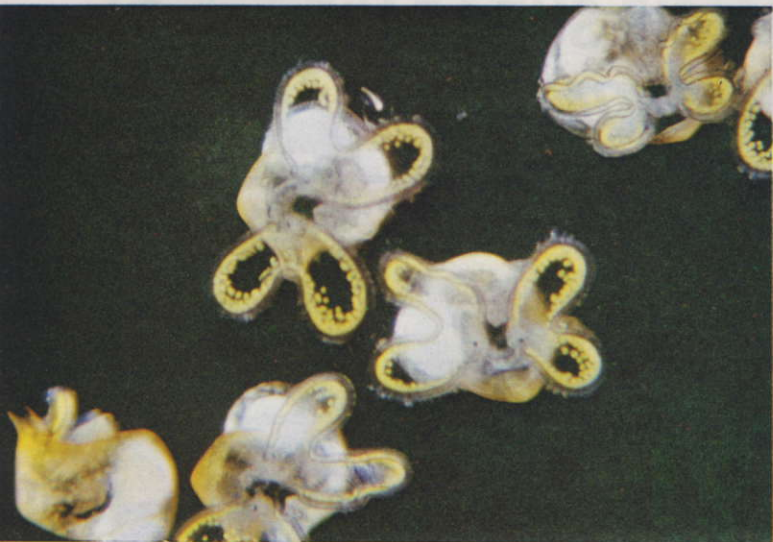
These obstacles have nevertheless been partly overcome by a specialist of reproductive biology of mollusks, D^r Frank Perron. Aided by a grant from the Hawaiian Malacological Society, he actually rears the larvae of several Cones from hatching through metamorphosis in the lab.

The amount of problems involved depends on the length of the planktonic stage, which varies according to species. Those with long planktonic period are more likely to suffer from deficiencies and infections. Species with short or non-existent planktonic period, such as *Conus pennaceus*, are much easier to rear.

Quoted from Frank himself, here is a precis of his description of the larval life history of *Conus textile* :

"*Conus textile* egg capsules hatch about 17 days after laying, the hatchling is only half a millimeter in length. Veligers are placed in tanks filled with filtered sea water. They are active swimmers and constantly feed on phytoplankton which has to be collected fresh. 15 days later, the larvae has grown to 1.5 mm and have a four-lobed velum with which they swim, the minute shell is thin and golden yellow. On the 16th day, the larvae begin metamorphosing on the sides of the tank : they lose their velum and start crawling. The shell suddenly turns from yellow to bright red.

Newly metamorphosed textiles are then placed in flowing sea water tanks containing large numbers of tiny gastropods on which the little cones may feed. Five months later, the shell measures 7-8 mm, but the typical pattern has not yet appeared..."



Newly hatched *C. textile*, Veliger 0,5mm, 17 days after laying
Lab. reared by F. Perron, Palau.



Veliger larva of *C. textile*, 15 days after hatching 1,5mm length.
Lab. reared by F. Perron, Palau.



C. textile veliger larva with 4 lobe velum, 15 days after a hatching
F. Perron, Palau.



Two fewly metamorphosed textiles, yellow just lost its velum,
red is one day older
Lab. reared by F. Perron, Palau.



Laboratory reared textile 3 months after hatching Intact
protoconch 5,7mm in length
F. Perron, Palau.



Both reared from egg of *C. elisae*. Only one conform to Kiener's
description, others are tented *pennaceus*.
F. Perron, Palau.

Quinze jours après l'éclosion, les larves atteignent presque un millimètre et demi et nagent grâce à leur velum en quatre lobes (voir photo). La coquille minuscule à ce stade est transparente et d'un jaune doré. Au 16^e jour, le petit textile commence sa métamorphose : il se fixe sur une paroi de l'aquarium, se débarrasse de son velum et commence à ramper. La transformation la plus spectaculaire à ce moment-là est le brusque changement de couleur du jaune d'or au rouge vif.

Les petits textiles sont alors placés dans un grand réservoir d'eau de mer courante contenant un grand nombre de gastropodes minuscules (*Bittium* sp.) qui sont piqués et dévorés par les petits cônes dès le 3^e jour après la métamorphose. Ils commencent bientôt à prendre leur forme adulte et 5 mois plus tard, la coquille mesure de 7 à 8 mm de long ; cependant, les motifs en jaune et marron n'apparaîtront que bien plus tard...." (Toute leur vie, certains cônes du complexe textile (*omaria*, *episcopatus*) garderont en rose le souvenir de leur enfance, si leur apex n'est pas trop érodé.)

Revenons au nouveau-né *pennaceus* qui, lui, se métamorphose dès le lendemain de son éclosion. Sa pigmentation n'apparaît que 4 à 5 mois plus tard.

Les observations du D^r Frank Perron ont permis de décider du sort de *Conus elisae* Kiener 1845 qui, bien que considéré espèce valide par certaines auteurs, faisait cependant l'objet de doutes chez d'autres, qui le prenaient pour une forme ou variété de couleur de *C. pennaceus*. Jerry Walls (Synopsis of Conidae) en donne une illustration (spec. décoloré) en page 529, sous le taxon *C. sindon* Reeve 1844.

Les noms *sindon* et *elisae* ont donné lieu à des confusions et casse-tête pour les collectionneurs et commencent seulement à se dissiper, grâce au travail constructif de chercheurs comme Frank.

Ni Kiener ni Reeve ne connaissaient la localité de leurs types. Nous savons maintenant que *sindon/elisae* sont très peu communs du Mozambique au Kenya et qu'ils ont aussi été rapportés du Japon, des Philippines et des Iles Hawaii (ils existent probablement ailleurs...)

Ces Messieurs malacologues dignes et distingués du 19^e siècle, ne l'oublions pas, ne disposaient pour leurs descriptions d'espèces nouvelles que de spécimens qui leur parvenaient avec très peu de renseignements, après des mois (ou années !) de voyages, donc sans aucune chance de jamais examiner l'animal.

A quelques exceptions près (tel l'opulent Cuming qui sillonnait l'Océan à son gré et s'est ainsi constitué une collection célèbre !) la majorité de ces Messieurs étaient des "collectionneurs-dans-un-fauteuil" (ce que les Américains appellent "dry-shelling") et n'avaient souvent à leur disposition qu'un seul spécimen d'une espèce à décrire...

D^r Frank Perron mit à l'étude un colonie mélangée de *Conus pennaceus* et d'*elisae* établie au nord de l'Ile Oahu (Hawaii).

Si *C. elisae* était espèce valide, pensait-il, alors aucun des spécimens de sa progéniture éclos in vitro ne correspondrait à la description de *C. pennaceus*. Si au contraire, ce cône était une forme rare de *C. pennaceus*, certains d'entre eux seraient faciles à identifier comme tels.

L'un des *C. elisae* se mit donc en devoir de pondre une capsule d'œufs dans l'un des réservoirs de mer. Les larves furent élevées en aquarium jusqu'à ce que les motifs typiques de la coquille soit bien apparents : Sept larves atteignirent l'âge adulte, mais UNE SEULE se révéla différente, avec les tons et motifs atténués correspondant à la description de *C. elisae* par Kiener.

Les six autres présentaient les caractères typiques de *C. pennaceus*.

La synonymie des taxa était donc bien établie.

Le D^r Perron a fait d'autres découvertes qui sont trop longues à exposer ici. Le résultat de ses travaux non seulement promet de pouvoir un jour considérer la taxonomie sous un jour nouveau, mais aussi prouve qu'il est possible d'élever artificiellement les larves d'espèces rares ou menacées, de cônes ou autres gastropodes tropicaux.

A ce jour, peu de malacologues ont pu suivre cette voie, mais, peut-être les progrès de la technique aidant, les collectionneurs du 21^e siècle auront-ils dans un coin de leur salon, un aquarium plein de bébé *Conus excelsus* ou *Cypraea leucodon* qu'il auront vus naître...

Ce jour-là, les ténors de la controverse taxonomique se seront enfin tus...

Pour Rossiniana, oct 86
Aurore RICHARDS

REUNIONS HEBDOMADAIRES LE MERCREDI

Depuis le début du mois de novembre, nos réunions hebdomadaires se font le mercredi au lieu du mardi. Comme auparavant, les réunions commencent à 19 heures.

Conus pennaceus metamorphoses one day after hatching and acquires its adult pigmentation within 4 to 5 months.

D^r Perron's observations have sealed the fate of *Conus elisae* Kiener 1845, considered a valid species by some authors, but suspected by others to be a colour variation of *C. pennaceus*.

Jerry Walls (Synopsis of Conidae) illustrates *C. elisae* p. 529 under the taxon *C. sindon* Reeve 1844.

The taxa *sindon/elisae* have been a source of confusion for collectors. Neither Kiener nor Reeve knew their types locality. We now know the sp. called *elisae* is uncommon from Mozambique to Kenya, and also reported from Japan, the Philippines and Hawaii.

Let's keep in mind that the old distinguished boys of the 19th century had little or no information about the specimens of new species to be described: these had sometimes travelled right round the world before reaching them, with no chance ever to study the animal!

With few exceptions, (such as wealthy Cuming who could afford to sail the oceans for fun and to gather his famous collection), the majority of these gentlemen, after all, were what we would call today "dry shellers" (or armchair collectors) and sometimes had only one single specimen available for description!

D^r Perron studied a mixed population of *pennaceus* and *elisae* living on the north shore of Oahu (Hawaii). I quote: "If *C. elisae* is a valid species, then none of the hatchlings from a *C. elisae* egg mass should fit the description of *C. pennaceus*. On the other hand, if this cone is a rare colour form of *C. pennaceus*, then some of its offsprings should be recognizable as *C. pennaceus*".

One of the *elisae* soon laid an egg mass in one of the sea tanks where it had been transferred. The larvae were reared until adult pigmentation was clearly visible. Of seven surviving larvae, ONE developed the *elisae* colour pattern while the other six were clearly *pennaceus* (photo). The synonymy of the taxa had been established beyond doubt.

The results of research such as D^r Perron's work promise a new future for taxonomy, but it also indicates it is possible to artificially rear the larvae of rare or endangered species of tropical gastropods. More researchers will follow and we may hopefully predict that collectors in the 21st century will have their own aquarium in a corner of the lounge, teeming with veligers of *Conus excelsus* and *Cypraea leucodon* they will rear with loving care.

By that time, most mentors of the taxonomic controversies of the late 20th century will only be remembered as a fossil species...

Aurora RICHARDS

references to D^r Perron's article in Hawaiian Shell News)

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

TPV

- **UNE AGENCE DE VOYAGES QUI DEFEND LES INTERETS DE SES CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES QUI SOUTIENT LES CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE, ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

Pour vos cadeaux, parfums, sacs, bijoux, montres, briquets, etc...

PENSEZ A

BRICOLES

C. AILLAUD

27, rue de Sébastopol - Nouméa
Haut de la Place des Cocotiers

Tél. **27.48.16**

GUCCI - ST DUPONT - CARTIER - DUNHILL

10% aux membres du Club

53, RUE DE SEBASTOPOL
tel. 27 77 11

LIDY ALAIN



PHOTO PLUS

La qualité en plus

Carte de fidélité valable dans tous les magasins de la chaîne

- CAGOU EXPRESS 28.25.35
- PHOTO PLUS ALMA 27.52.51
- PHOTO PLUS SEBASTOPOL 27.54.71
- PHOTO PLUS MARCHÉ 27.44.61
- PHOTO PLUS VATA 26.11.91

CLUB MEETINGS ARE NOW EVERY WEDNESDAY

Since beginning of November, club meetings are on wednesday at 7 p.m.

As by the past foreign members are welcomed to these meeting. When in Noumea they can contact J.P. Aillaud in calling him at 27.48.16 (during the day) or 26.24.49 in the evening.

NOUMEA CURIOS



NOUVEAUX MEMBRES CHANGEMENT D'ADRESSE

Daniel LAMBERT, Rossignol-Villetoureix, 24600 RIBERAC, France
 Marie-Françoise DATTIN, 14 chemin de la Bétonnière, Plascassier 06130 Grasse, France.
 Luc DOLIN, 2 place du Caquet, Bat. A, appt. 19, 93200 Saint-Denis, France.
 Christian GUILLOUX, 26, rue Gérard de Nerval, 78180 Montigny Le Bretonneux, France.
 Jean OLIVE, 21 Bd. de Tunis, 13008 Marseille, France.
 Georges RICHARD, Laboratoire de Malacologie, 55, rue de Buffon, 75005 Paris, France.
 Jean Claude ALTET, Villa Kalliste, 04360 Moustiers Sainte-Marie, France.
 Daniel K. GIGSTEAD, P.O. Box 241, Winter Harbour, ME 04693 USA.
 Comité d'entreprise U.T.A., B.P. J 4 Nouméa.
 Gaston PODLEYSKA, B.P. 2280 Nouméa. Tél. 36.17.62.
 Yves et Michèle SINGLA, 4, rue Signal, Nouméa.
 Albert TONNELIER, B.P. 101 Nouméa.
 Paul OLLAGNIER, 16, rue de Castellane, P.K.6, Nouméa
 Pierre MACABIES, B.P. 103, Bourail, N. Calédonie.
 Jean-Paul DANG, 14, rue Pierre Loti, Porte de Fer, Nouméa.
 Claude COMBES, C.D.M.B., B.P. 20 Nouméa.
 Philippe TIRARD, B.P. A 5, ORSTOM, Nouméa.
 Ange BRIAND, 3, rue Edouard Sphar, Val Plaisance, Nouméa.
 Jean-François et Jackie FRIAT, B.P. 3928 Nouméa.
 Jean BAUDOUIN, B.P. 763 Nouméa.
 John CLIFORD, 23 av. de Paris, Val Plaisance, Nouméa
 Paul VENARD-COMBES, B.P. A5 ORSTOM, Nouméa.
 Michel MERMOD, rue des Lianes, 83130 La Garde, France.
 Arnel LACOUR, B.P. 2072 Nouméa.
 Pierre SCHIMDT B.P. 3890 Nouméa.
 Roger ANTIPHON, B.P. 1392 Nouméa.
 Christian LE GUILLOU, 18, rue Millot, Ouémo, Nouméa.
 José et Reine HENRY, B.P. 12 Caserne Pélissou, Nouméa.
 Charles PORTERIE, S.P. 85010, Djibouti.
 Olive PEEL, 3 Coral Haven, 21 Clark Road, 4001 Durban, South Africa.
 Gilbert LEGRAND, 30, rue Lardenoy, Basse Terre, 97100 Guadeloupe.
 Christophe DELONCLE, 1, rue de Paris, Val Plaisance Nouméa.
 P. GUIONNET, Rue Bernard Palissy, 33670 Créon, France.
 Bernard BOUYE, 1, rue des arènes, Magenta, Nouméa.
 Antoine FADDI, 65, rue Curet Bas, 83140 Six Fours les Plages, France.
 Jean-Pierre CHOISELAT, Lotissement "La Farandole", n° 60, 83140 Six Fours Les plages, France.
 Jean-Marc PAIMEN, Bat L/35 résidence de Magenta, Nouméa.
 Roger POULIN, 17 blvd Cieussa, 13007 Marseille, France.
 Jean-Louis LOMONT, Direction OPT, 14, rue E.-Glasser, Motor Pool, Nouméa.
 Carmen BLANCHARD, 2, rue de Civry, 75016 Paris (à partir du 10/01/87). Tél. 46.51.52.38.
 Marc MICHARD, BP 28, Nouméa.

SPECIMEN SHELLS SALES

- * BUY * SELL * TRADE
- Worldwide Specimen Shells
 - Free Price List with Size & Grade
 - Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
 - Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
 Novato, California 94947
 Dan Spelling
 (415) 382-1126

PRESENTATION DES COQUILLES DES DRAGAGES PROFONDS PENDANT LES CAMPAGNES 1986

Lundi 3 novembre, au siège du club, Philippe Bouchet, Bernard Métivier, Bertrand Richer de Forges, ont eu la gentillesse de nous faire découvrir les coquilles les plus spectaculaires ramenées des Chesterfield et du Grand Sud Calédonien, lors des campagnes 1986 sur le "CORIOLIS".

Pas de grandes découvertes du point de vue porcelaines, mais des pleurotomaires, Murex et Cones intéressants. Les campagnes étant axées essentiellement sur le chalutage, le nombre d'espèces ramenées à été inférieur, mais nos scientifiques, avec ces récoltes, ont encore du travail de recherche pour plusieurs années.

SHELLS FROM 1986 CAMPAIGNS SHOWED AT THE CLUB HOUSE

On monday November 3th, Philippe Bouchet, Bernard Metivier and Bertrand Richer de Forges howed us some of the mores spectacular shells they brought back from the deep dredgings and trawlings from Chesterfield Is. and the South of New Caledonia on the oceanographic ship "CORIOLIS". Nothing new for cowries, but some very interesting Muricidae, cones and Pleurotomaria. During these campaigns, they mainly used trawling, what explain that not as many shells as usual were caught. Anyway, our scientists have work for several years with these collect.

..COTISATIONS 1987

Si dans ce numéro de "ROSSINIANA" vous trouvez un bulletin d'adhésion, c'est que, sauf erreur, vous n'êtes pas à jour de votre cotisation 1987. Soyez aimable de régulariser rapidement, ou de nous faire savoir si vous ne désirez plus cotiser. Les relances pour les cotisations coûtent cher, un peu de compréhension, merci.



**34, rue de
l'Alma**

LIBRAIRIE PENTECOST



27.52.14

A VOTRE SERVICE DEPUIS 50 ANS

COURRIER DES LECTEURS

LETTERS FROM OUR READERS

FROM SOUTH AFRICA

"In ERRATA on page 21 of your magnificent magazine "ROSSINIANA" that delightful creature J. Prigent says in "How to preserve a rare shell" — it should be kept in the refrigerator. It should be noted that the habit of keeping shells in the deep-freeze of a refrigerator should be watched. We have experienced the shattering of operculums, lovely sculptures of *Venus verrucosus* peeling off, so do watch out. We have not noticed any falling off in colour etc. of cowries or cones put into the deep-freeze section and in fact find that cowries are easily cleaned if kept in the deep-freeze for a couple of days and then defrosted! I do not know of any harm to them, but I am open to criticism by the experts!

It might interest you to note the *Conus crosseanus* "rouge" form has been found in fossil form here in the Durban Bay. We had thought this colour form to be due to the chemicals in the waters so it is interesting to see that there is a living species around somewhere!

Mons. Boutet should be congratulated on his magnificent new museum and indeed it would be wonderful now to have one in New Calédonia! Perhaps the Municipality of Noumea will hear a distant voice!

I wonder if Mons. Boutet would like a collection of South African shells for his museum? He could write me and I would be most happy to send a collection to him."

(Ms) Olive PEEL

LOTÉRIE DE L'EXPOSITION

Quelques lots de la loterie de l'Exposition n'ont pas encore été réclamés, en voici la liste :

N^{os} 4192, 7884, 1141, 5352, 7983, 7588, 1998, 2325, 8464, 5687, 6889, 4826, 4965, 6345, 4684, 6596, 1341.

Les lots non retirés avant le 22 avril seront acquis pour l'Association.

D'AFRIQUE DU SUD

"Dans ERRATA, page 21 de votre très beau magazine, ROSSINIANA, cet être délicieux qu'est J. Prigent, dit dans "Comment conserver une coquille rare" qu'il doit être gardé au réfrigérateur. Il faut noter que l'habitude de garder des coquillages dans la partie du congélateur demande de l'attention. Nous avons observé le craquement d'opercules du très beau *Venus verrucosus* qui se desquamait, donc faire très attention.

Nous n'avons pas observé de changement de couleur chez les porcelaines et les cônes mis au congélateur et avons trouvé que les porcelaines étaient facilement vidées quand on les conservait ainsi quelques jours et qu'on les mettait à décongeler! Je n'ai jamais eu d'ennuis en faisant cela, mais je suis ouverte à la critique des experts!

Je pense que le fait d'avoir trouvé des *Conus crosseanus* forme rouge fossiles dans la baie de Durban peut vous intéresser. Nous pensions que la couleur était due à l'érosion chimique de l'eau, il est donc intéressant de savoir qu'il existe une espèce vivante!

Monsieur Boutet doit être félicité pour l'ouverture de son très beau musée, il serait en effet très bien que la Nouvelle Calédonie en ait un aussi! Peut être que la municipalité de Nouméa vous entendra!

Si Monsieur Boutet désire quelques coquillages d'Afrique du Sud pour son musée, il peut m'écrire et je serai ravie de les lui envoyer."

Mlle Olive Peel

RECTIFICATION :

Dans le n° 33, dans "Exposition au Seyssinet", nous avons laissé entendre que l'Association des Collectionneurs de Coquillages de la Région Dauphinoise, était une section de l'AFC (Xenophora). Des membres de l'AFC, ont porté à notre connaissance que c'était une Association indépendante.

THE CONNOISSEUR of seashells

VIENT DE PARAÎTRE LE NUMÉRO 12 : ...EXCEPTIONNEL !!

52 PAGES TOUTES EN COULEUR

Deux catalogues (Cypræidae et Méditerranée) - Plusieurs études inédites - Offres de raretés - Un petit cadeau et :

**UNE GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES DE COQUILLAGES
POUR PLUS DE 100 MILLIONS DE LIRES !!**

En 1987, THE CONNOISSEUR sera toujours de mieux en mieux, minimum de 220 pages en couleur (un volume!).

Abonnement 1987 : seulement 30 dollars (Europe), plus 12 dollars (voie aérienne pour Afrique, Asie, Amérique), et 15 dollars (voie aérienne pour l'Australie et le Pacifique).

COMBINAISON SPÉCIALE :

1985 (N 1-6, 188 pages) + 1986 (N 7-12, 220 pages) -, 1987 (N 13-18, minimum 220 pages), c'est-à-dire un volume de 628 pages toutes en couleur pour : 90 dollars (Europe) + 36 dollars par air pour Afrique, Asie, Amérique et + 45 dollars par air pour Australie et l'Océanie).

Chèques ou mandats postaux à :

GEMME DEL MARE - P.O. Box 561, 00187 ROMA (Italy)

PETITES ANNONCES GRATUITES — POUR LES MEMBRES — ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Echange ou vends coquillages de Martinique contre cônes de toutes régions.
Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

Echange ou vends porcelaines niger de Nouvelle-Calédonie (mappa, stolidia, arabica, eglantina, etc ...), Claude Turpin, 4 rue Louis Forest, Trianon, Nouméa.

Vends porcelaines de Nouvelle Calédonie, niger et rostrées. Jean-Pierre BRESSLER, B.P. 3128 Nouméa, Nlle Calédonie.

Recherche à l'achat ou à l'échange, *Cypraea mappa* gem, toutes localités où on la pêche ; data complètes et sûres ! Faire offre à Christian LEDUC, B.P. 779 Bangui, R.C.A. (ou C.P. 70, 1347 Le Sentier, Suisse de juillet à septembre). Merci.

I buy or exchange gem *Cypraea mappa* from any guaranteed origin where it should be collected, with full data. Send offer to Christian LEDUC, B.P. 779 Bangui R.C.A., (or C.P. 70 Le Sentier, 1347 Suisse, from July to September). Thanks.

Echange *Conus bullatus*, *crocatus*, *floccatus* pêchés vivants contre cartes postales anciennes de Nouvelle-Calédonie. Philippe DELEUZE, B.P. 31 Poindimié.

Jean DRIVAS, 16, Coteaux du Bernica, 97460 Saint-Paul, la Réunion, collectionne toutes les familles (les Turridae étant sa préférée) et désire faire des échanges avec des collectionneurs de Nouvelle-Calédonie et du monde entier.

Allan LIMPUS, 6 Mc Kewen St, Bundaberg, QLD 4670, Australia recherche à l'échange une *Voluta rossiniana*. Il propose à l'échange *Cyp. hesitata* dwarf form, *V. grossi* dwarf form et *V. intruderi*.

Echangerai coquillages des Antilles contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, 3 rue des Chartreux, 69001 Lyon, France.

J'ai à l'échange des cônes et des porcelaines peu communs et rares de Polynésie Française, contre des cônes et des porcelaines rares du monde entier. André LEFAIT, c/o magasin Aurore, BP 189, Papeete, Tahiti.

Echange ou vends coquillages des Antilles contre coquillages du monde entier.
Régis DELANNOYE, 176 Av de la République, Appt 921, 92000 Nanterre, France.

Stefan RUDZKI, rue de la plage, 83120 Ste Maxime, France. Dispose pour les échanges de coquillages d'Afrique de l'Est et de l'Ouest, de Madagascar, de l'île Maurice et du monde entier. Je collectionne toutes les familles, mais en particulier les Murex, Volutes et Pectens.

Franck FRYDMAN, 45, rue Ste Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris, offre cônes, marginelles, volutes, murex rares contre *C. floccatus*, *crocatus*, *retifer* des Marquises, *cylindraceus*, *eldredi*. Ainsi que *Drupa iodostoma*, *D. clathrata*, *D. speciosa*, *D. elegans* et *Mitra variegata*. Exemplaires pêchés vivants, F + à Gem.

Ayant une importante collection de *Pecten*, je recherche des correspondants pour échange d'information sur cette famille. Je cherche également à acheter ou à échanger des spécimens exceptionnels de taille, couleur, graphisme, de qualité GEM seulement.

Pierre BERT, rue des Vignes, 17450 Fouras, France.

Vends 1200 coquillages représentant plus de 500 espèces ou sous-espèces de *Cypraea*, *Mitra*, *Oliva*, *Conus*. Liste détaillée avec qualité, tailles, valeurs.
J.P. Lefort, Tefarerii, Huahine, Polynésie Française.

Echange cones *gloria maris* 97-91-89-87 mm Gem, 90 mm petite reprise sur la spire. Recherche *C. hammatus*, *lienardi*, *floccatus*, *bougei*, *artoptus*, *optimus*, *swainsonii*. Ecrire à Odette Parou, Face à la chapelle, voie n° 1 Fond Lahaye, 97233 Schoelcher, Martinique.

Je serais désireux d'obtenir par échange des coquillages de N. Calédonie, principalement les cônes dits "mimétiques". Envoyer liste de doubles dans la première lettre. Réponse assurée. Charley FROGER, Résidence Eden, 37, promenade R. Schuman, 06190 Roquebrune Cap Martin.

Cède coquillages très rares : *Conus pergrandis*, *thomae*, *excelsus* et *hirasei*, *Cypraea leucodon* et *porteri*. Liste détaillée et conditions Roger POULIN, 17 blvd Cieussa, 13007 Marseille, France.

Roger BARGOIN, Les Charbonniers Paslières, 63290 Puy Guillaume, France, collectionne cônes, porcelaines et strombes. Possède de nombreux doubles et serait désireux de faire des échanges.

François ROBERT, Darnona, 3961 Venthône, Suisse, échange ou achète toutes les espèces de Gastéropodes marins, mais spécialement les familles suivantes : Turbidinés, Trochidés, Cérithidés et associés, Cassidés, Fasciolariidés, Nassaridés, Volutidés (Lyria), Térébridés, Cancellariidés, Turridés, Vasidés, Buccinidés, Marginellidés. Je recherche surtout des spécimens sortant de l'ordinaire par leur grande taille, si possible de très bonne qualité.

Les personnes qui mettent des annonces dans ROSSINIANA, sont moralement obligés de répondre à toutes les demandes d'échange.

Amateurs de cônes, murex et strombes, j'ai disponibles quelques spécimens pêchés vivants de *Conus magellanicus* (Hwass in Bruguières) de 14 à 17 mm, couleur rouge ou noire (de vrais bijoux !), également Murex cailleti, perelegans, oxytatus, Strombus gallus. Ingenu Magras, Corossol, 97133 St-Barthélémy, Antilles Françaises.

Christian GUILLOUX, 26, rue Gérard de Nerval, 78180 Montigny le Bretonneux, France, propose à la vente ou à l'échange : *Cyp. hirasei* 50 mm gem, *Cypraea broderipii* 81 mm F + +, *Cyp. guttata* 70 mm gen, *Cyp. venusta rosea* 70 mm gem, *Cyp. aurantium* 105 mm, *Conus aurisiacus* 47 mm gem, *Conus floccatus* 69 mm F + +, *Conus adamsoni* 41 mm good beach.

J'ai à l'échange ou à la vente *Cypraea aurantium* de Tahiti, spécimen rare de couleur claire, provenance garantie. François LITHARD, Avenue des Rohans, 17780, Soubise, France.

Echange coquillages des Antilles et internationaux contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, B.P. 892, 97175 Pointe-à-Pitre Cédex, Guadeloupe.

Vends doubles porcelaines et volutes. Bernard FAMY, la Croix des Ayes — CIDEX 272 F — Crolles 38190 Brignoud, France.

Pour Musée en cours de création (Sciences Naturelles), nous recherchons coquillages, fossiles, minéraux, insectes, papillons, animaux naturalisés, documentation, posters, affiches, films magnétoscopes VHS, se rapportant à cette discipline. Faire offre à M. LE SAUX, 6 av. de Tirana, 17000 La Rochelle, France. Réponse assurée. Port payé. Merci pour votre aide.

Il y a des timbres pratiques...
et il y a aussi des
timbres à thèmes sur :

Les Sports



L'Histoire du pays



Les Oiseaux



et beaucoup
d'autres sujets



NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES



L'Art

Les Coquillages



La Flore



**COLLECTIONNEZ LES TIMBRES POSTE
ILS VOUS OUVRIRONT DES HORIZONS !**



OFFICE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

CCP

DE L'ARGENT TOUJOURS ET PARTOUT

- Carte de paiement
- Postchèques
- Virements, etc...

UNE AIDE EFFICACE A LA GESTION

- Envoi d'un extrait de compte après chaque opération
- Des services en constante évolution pour mieux vous satisfaire

"Les CCP vous facilitent la vie"